

90 ct.

FRIBOURG ILLUSTRÉ

19^e ANNÉE - N° 214 - Décembre 1964

Reflets fribourgeois

Dans ce numéro

Editorial
page 3

L'odyssée de deux Fribourgeois au Maroc
pages 4-7

La pesée des fromages
pages 8-9

Fromage et vin
pages 10-11

Dans les caves
d'un important commerce de vins
pages 12-15

Judo
page 16

Le Fribourg-Olympic Basketball-Club
pages 17-18

Les 100 ans de la « Gym » de Romont
pages 18-19

Chavannes-sous-Orsonnens accueille
son champion olympique
page 23

Un cours de maçonnerie à Treyvaux
page 33

Les disparus
pages 34-37

Tirage: 10 500 exemplaires

Le Saint-Père peu avant son départ
pour Bombay
(Photo Felici, Rome)



Le grand événement de l'année: Les pèlerinages
de Sa Sainteté le Pape Paul VI en Terre sainte et à Bombay

Que ce soit du

linge de lit

que ce soit des

linges de cuisine

que ce soit de la

litterie

un trousseau

durable pour la vie

s'achète chez

Brunschwig

Avenue de la Gare Fribourg

Le Brésilien

Fribourg

votre lieu de

RENDEZ-VOUS

préféré

**UN CAFÉ vraiment
extraordinaire**

Brunschwig à

l'avenue de la Gare

à Fribourg

vous offre un choix de

manteaux 4 saisons

imperméables p. messieurs
de la dernière nouveauté

Un exemple:

Le manteau à Fr. 39.—

Pour vos

nouveaux rideaux

Brunschwig

Avenue de la Gare Fribourg

est

votre meilleur

fournisseur



Photo L. Hilber

*Dans un cadre sympathique,
Le spécialiste saura vous conseiller :*

*C'est la garantie
de votre satisfaction !*

Vins d'Origine S.à r. l.

Fribourg

Rue de Lausanne 1 — Tél. 2 38 73

Le gérant: A. Schmid

**Vous serez toujours satisfaits à la
Cordonnerie Moderne**

Travaux rapides et soignés
Réparation des talons métal

P. CARREL, Rue de Gruyères, BULLE
Envois dans tout le canton

Pour bien voir au cinéma

Consultez votre opticien



**Lunettes
pour tous
usages**

Sous l'Ondée

Coutellerie de marque — Aiguisage en tous genres

R. PERROUD-GILLET Rue de Vevey

BULLE

Tél. (029) 2 81 22

Toutes les spécialités de plastic et articles pour cadeaux
Jouets — Souvenirs

AU GAI LOGIS

(en face de la poste)

J. TORNARE-BASTARD
BULLE Tél. (029) 2 84 59

Garage Touring S.A., La Tour-de-Trême

DUPRÉ, frères
Ventes, Echanges,
Réparations



Offrez un abonnement à

Fribourg illustré

L'HOMME

ne vit pas
seulement de pain

Pour nos pays occidentaux, habitués à vivre dans l'aisance et, souvent, l'abondance, la fin d'une année constitue le prétexte à des achats massifs, à des cadeaux, à des débordements de toutes natures que ne connaissent pas des millions d'autres hommes. Pourquoi le rappeler, en ce moment, alors que tant de familles de chez nous s'appêtent à vivre des heures heureuses et réconfortantes, du fait que des êtres chers vont se retrouver? C'est précisément parce que l'élément matériel se mêle intimement aux joies du cœur et de l'esprit, parce qu'il a tendance, malheureusement, à prendre le dessus et à étouffer tant de beaux sentiments que *Fribourg-Illustré* consacre sa dernière édition de l'année au domaine culturel, plutôt qu'à des problèmes économiques. L'homme ne vit pas seulement de pain... son esprit a besoin d'une nourriture aussi abondante, aussi saine que son organisme. Cet organisme qui, au moment des fêtes de fin d'année, est mis à contribution pour ne pas dire à l'épreuve! Et pourtant, les événements que nous commémorons, entre les derniers jours de décembre et les premiers de janvier, ne trouvent-ils pas leur origine dans l'atmosphère la plus spirituelle, la plus surnaturelle qui soit? Il importe de ne pas l'oublier. Les cadeaux, les témoignages de gratitude, les vœux, tout ce rituel qui s'instaure ou se perpétue, devrait, somme toute, contribuer à maintenir ou à créer plus d'amour et plus de paix sur la terre. Sinon, ils manquent leur but et, comme des satellites qui passent à côté de la planète, ils vont se perdre dans l'infini de... l'égoïsme. Le mystère de la Nativité n'existe pas seulement pour les âmes sensibles et crédules! Il touche aux fondements mêmes de notre civilisation. Il est bien opportun de le rappeler.

A plus d'un titre, le pays de Fribourg peut se prévaloir de ses efforts consentis généreusement pour maintenir les traditions qui s'attachent aux fêtes de Noël, de Nouvel-An et des Rois. A la campagne, la messe de minuit brille comme une étoile de première grandeur dans le ciel de décembre. Pour peu que la

neige ail déposé sa carte de visite sur les champs, les chemins et les bois, Noël apparaît dans une étrange beauté, faite de silence, de blancheur et de piété. Chez nous, des milliers de mamans ont su ancrer au cœur de leurs enfants une foi éclairée et solide qui conditionne souvent toute une existence. On joue encore aux cartes durant la soirée du « vieux-nouveau », jusqu'au moment où le thé à la cannelle fait son apparition sur la table. Nos sociétés de chant, cociliennes et chorales des paroisses organisent leurs soirées le 6 janvier, comme si les Rois leur apportaient l'or dont rêvent leurs caissiers. Ah! ces soucis matériels de nos petites sociétés. C'est à la campagne encore que beaucoup de jeunes ménages installés à la ville passent « des fêtes ». On rentre dans sa famille, on s'en vient retrouver des parents, une vieille mère tant aimée, un père besogneux qui reste attaché à sa ferme ou à son coin de pays, un frère ou une sœur, un ami. Oui, à plus d'un titre, le pays de Fribourg peut encore donner des exemples de simplicité, de chaleureuse cordialité et du respect de l'héritage spirituel légué par les anciens.

La ville sait aussi rester dans un cadre de dignité et de modestie. Certes, les illuminations jettent sur la rue l'éclat aveuglant des réclames et des vitrines. Mais ces mêmes rues, décorées avec un soin particulier qui n'exclut pas le recours aux moyens les plus modernes, ont gardé leur cachet. Fribourg, en cette période de l'année, met en évidence son attachement au passé. Il y a quelques jours, deux manifestations caractéristiques du respect de l'art ancien et du goût pour l'art contemporain ont marqué la vie dans la capitale: l'inauguration du Musée de l'art ancien et une exposition de l'art contemporain. L'une et l'autre ont été présentées dans ce magnifique Hôtel Ralzé, siège de tant de souvenirs de la vie culturelle fribourgeoise. Nos petites cités, chefs-lieux de districts, s'ingénient également à mettre en valeur les trésors qu'elles recèlent. Manifestations théâtrales, musicales, expositions, comptoirs, soirées folkloriques, autant de témoignages qu'un souffle puissant anime nos villes et nos cités. Aux préoccupations de chaque jour, aux difficultés de l'existence se substituent ainsi une nourriture spirituelle à laquelle nous ne vouons pas encore suffisamment d'attention.

Dans ce domaine, comme dans les affaires, il est possible d'établir un bilan, d'arrêter un budget, de dresser des plans. Le premier ne se solde pas nécessairement par des bénéfices coquets qui laissent un dividende enviable.



« L'Annonciation » par Wilhelm Ziegler vers 1522. Fribourg Musée d'Art et d'Histoire.

(Photo Rasl, Fribourg)

Le budget n'est pas constamment à la recherche de son équilibre et les plans subissent maintes modifications avant d'entrer dans la voie des réalisations. Non, tout cela n'apparaît pas à nos yeux, ne surgit pas brusquement de la terre, ne s'exprime pas par des chiffres. Tous nos efforts sur le plan spirituel ou culturel ne portent des fruits qu'à la longue. Nous les découvrirons, un jour, dans nos enfants, dans ceux qui continueront notre œuvre... pour autant qu'elle soit digne de subsister. Il dépend de nous qu'elle dure et résiste aux attaques du temps.

Formons ensemble le vœu que nos travaux, nos sacrifices, nos difficultés contribuent à garder au canton de Fribourg — même si les frontières cantonales s'estompent de plus en plus — ce caractère que des dizaines de milliers de personnes ont applaudi à l'« Expo 64 ». L'année s'achève mais le souvenir de cette grande manifestation nationale, suivie quelques semaines plus tard de la fête, que les Fribourgeois organisèrent pour leurs mobilisés, le souvenir de ces manifestations franchira allégrement le cap de la nouvelle année. Et nous nous retrouverons, en 1965, prêts à affronter douze nouveaux mois, prêts à écrire une nouvelle page de notre histoire fribourgeoise qui s'insère elle-même dans la grande histoire de la vie.

A bientôt donc avec nos vœux de bonheur!

A nos abonnés

Nos abonnés trouveront dans le présent numéro un bulletin de versement. D'ores et déjà, nous remercions bien vivement tous ceux qui s'acquitteront sans tarder du montant de leur abonnement pour l'année 1965, année que nous souhaitons bonne et heureuse à tous nos lecteurs et amis.

Prix d'abonnement, suisse: Fr. 8.80

Prix d'abonnement, étranger: Fr. 10.80

C.C.P. 17 - 2851,

Fribourg-Illustré, Fribourg

Rédaction et administration:

Pierre Charrière, pl. du Cheval-Blanc, 1630 Bulle
Téléphone (029) 2 73 27

Imprimerie Fragnière S. A.,

Route de la Glâne 35, 1700 Fribourg

Abonnez-vous à Fribourg-Illustré

Je souscris un abonnement à Fribourg-Illustré pour une année au prix de **Fr. 8.80** montant qui sera payé

* par bulletin de versement

* par remboursement

(* Biffer ce qui ne convient pas)

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et N°:

A découper et à retourner à

« FRIBOURG-ILLUSTRÉ », P. Charrière

Pl. du Cheval-Blanc 7, Bulle

Tél. (029) 2 73 27 - C. c. p. 17 - 2851

Deux Fribourgeois à la découverte du MAROC

Roland Dougoud et
Marcel Kolly

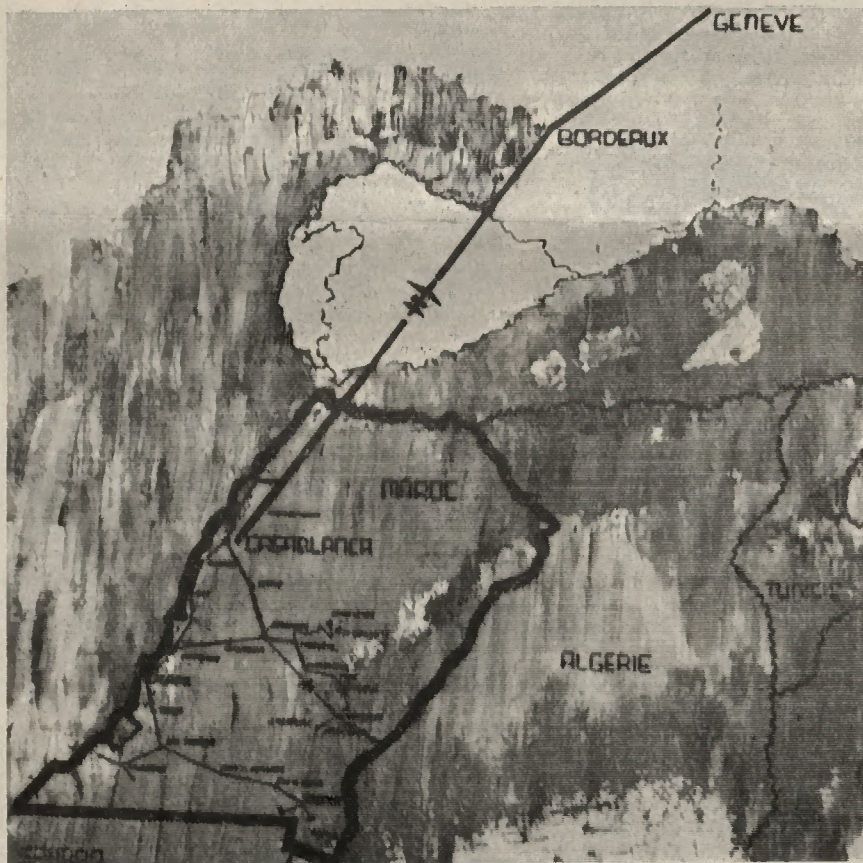
Août 1963: libéré de mes études, je peux enfin mettre à exécution un projet de voyage qui avait pris naissance en moi depuis fort longtemps.

Mon désir: partir à la découverte de nouveaux horizons, avoir des contacts avec d'autres races humaines, effectuer des reportages photographiques, des tournages de films, etc. Le but du voyage était essentiellement de faire des essais et tests pouvant servir de base pour d'éventuelles entreprises plus osées, dans d'autres secteurs de cette terre africaine, la première étant le Safari scout N° 2 Nil blanc, la descente totale du fleuve des fleuves, de ses sources à la Méditerranée, pour laquelle mon départ est tout proche (*Réd.* et que nous avons présentée à nos lecteurs dans notre dernier numéro).

Avec mon compagnon de route Marcel Kolly, d'Essert-Le Mouret, l'un des fils du député Gabriel Kolly, nous nous sommes mis à l'œuvre, un tel voyage devant être préparé et mis au point jusque dans ses plus petits détails: étude des cartes géographiques, choix de l'itinéraire le plus judicieux, expédition de plus de 60 lettres, environ 120 communications téléphoniques, cela afin d'obtenir le maximum de renseignements sur les pays à découvrir. Nous voulions connaître les différents climats, les moyens de transport, les langues, et éventuellement trouver des guides-interprètes.

Après une longue étude, notre choix s'était porté sur le Maroc et la Mauritanie. Atar, petite ville au cœur du Sahara mauritanien, devait être le point culminant de notre expédition; de là, nous avions prévu le retour par bateau de Port-Etienne sur Marseille.

Notre progression dans le pays, de Casablanca en direction de Marrakech, puis Tadderte, Douar Alane, Ouarzazate, Tagounite, Hassi-Béida, Tagounite, Marrakech, Chichaoua, Essaouira, Agadir, Goulimine, Oum el-Achar, Merkala (puis normalement passage de la frontière mauritanienne à quelques kilomètres de là) et enfin retour sur Agadir, Casablanca et vers l'Europe par Bordeaux, Genève.



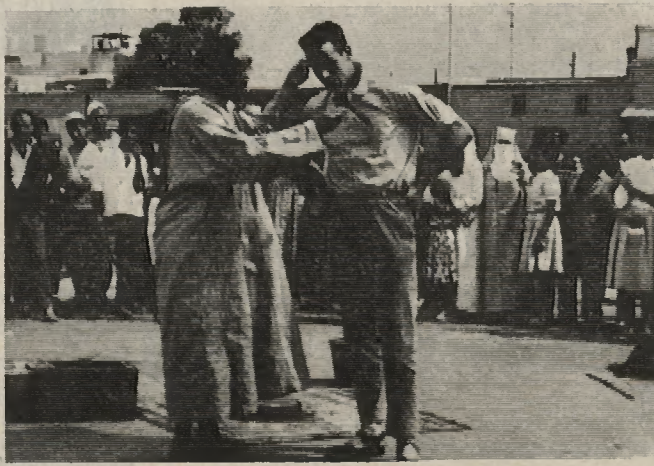
Le tracé complet de notre itinéraire au Maroc



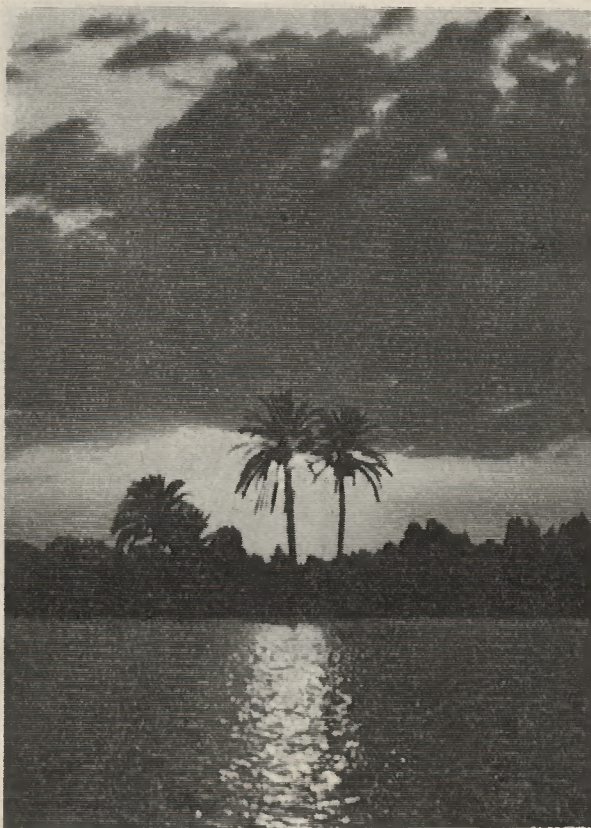
Dans une ruelle de la Médina de Casablanca.



Roland Dougoud, en conversation avec un groupe de marchands d'eau.



Marcel Kolly (le courageux), une vipère géante d'Afrique du Nord autour du cou, passionnant l'assistance de la place Djemaa el-Fna.



Superbe coucher de soleil sur le bassin de la Ménara de Marrakech.



Le portrait d'une femme marocaine (voilée à l'extrême).



Le musulman dans sa tenue de marchand.

Le départ

16 octobre 1963, aux premières heures de cette journée automnale, sur le quai de gare à Fribourg, la *Tribune de Lausanne* en main, quelle ne fut pas notre grande surprise en lisant la rubrique de dernière heure: « Mobilisation générale au Maroc »!

Pas rassurant du tout. Qu'allions-nous rencontrer lors de ce voyage en Afrique ?

Nous nous acheminons par train de Fribourg à Genève et par Métropolitain jusqu'à Barcelone; de là, nous devons poursuivre notre route vers l'Afrique à bord d'une Caravelle de la Royal Air Maroc, avec escale à Madrid et Tanger. Le même jour, nous atteignons Casablanca. Il était 20 h. 40 (heure locale). Le lendemain, par route, on reliait la grande ville du sud: Marrakech.

La ville de Marrakech

La ville de Marrakech est essentiellement artisanale; elle ne groupe pas moins de 40 corporations traditionnelles qui se composent de plus de 6000 artisans.

La spécialité de cette ville est le tissage des superbes lapis d'Haouz, dits Chichoouas; à fond rouge, relativement foncé. D'autres lapis sont également tissés, tels que ceux du Haut Atlas, dits Ouaozguit, multicolores, avec différents motifs géométriques, de même que le tissage des couvertures en laine et en poils de chameaux à rayures et motifs berbères très variés. La teinture des laines, qui s'effectue dans le cœur de la Médina, remplit à elle seule plus de quatre rues; chaque artisan a sa boutique côte à côte.

Marrakech est aussi la ville où l'on fabrique le plus de dinanderies, en cuivre rouge, jaune ou en métal blanc (Mallehort); plateaux de différentes formes, cendriers, bouilloires et réchauds finement ciselés. Ils sont fabriqués à même la rue pour être finalement mis en vente dans la presque totalité des boutiques de cette ville.

La maroquinerie de luxe, telle que poufs en peau de chèvre, sacs, bourses, licuses, ballerines, babouches, etc., trouve dans cette ville une place non négligeable. Les bijoutiers de Marrakech sont aussi très renommés dans la fabrication des beaux poignards en argent ciselé, des bracelets, des broches et tant d'autres articles de luxe.

Visite de la ville

Place Djemaa El-Fna. — Située au cœur de Marrakech, la place Djemaa El-Fna est d'abord un souk immense où les petits commerçants viennent chaque matin étaler leur marchandise: légumes, fruits, vannerie, etc.



Le marché aux chameaux de Marrakech est l'un des plus importants du pays. Certains indigènes font plus de 900 km. pour s'y rendre.



C'est dans la rue que cet artisan travaille le cuivre, devant les regards amusés du public.



A dos de bourricots, on transporte des pierres pour la construction d'un petit pont.

Les souks. — Véritable labyrinthe situé au nord de la place Djemaa el-Fna, le quartier des boutiques offre au touriste tout ce qu'il pourrait désirer: étoffes, objets d'art marocains, etc. Tous les commerces sont réunis dans ces ruelles couvertes.

La Koutoubia. — Le minaret de la Koutoubia domine la ville avec ses 67 m. 50 de côté. Ce joyau de l'art hispano-mauresque est contemporain de la Giralda de Séville et de la Tour Hassan de Rabat. Commencé par Abd el-Moumen, il fut achevé par Abou Youssef (1163-1184), deuxième souverain almohade. Six salles se superposent dans la tour. L'édicule du sommet, à coupole, se termine par une tige métallique supportant trois boules en cuivre doré de 2 m., 1 m. et 0,5 m. de diamètre qui furent à l'origine, dit-on, d'or fin. La mosquée de la Koutoubia est aussi nommée « mosquée des libraires », à cause des 200 boutiques de marchands de manuscrits autrefois installés à ses pieds.

La Mamounia. — C'est du règne de la dynastie saadienne que date ce jardin ombreux et frais, où les parterres d'orangers sont encadrés d'allées bordées de vieux oliviers. Le renommé Hôtel de la Mamounia en occupe une grande partie.

Tombeaux des Saadiens. — L'ensemble a été construit sous le règne du souverain saadien Ahmed el-Mansour el-Dehbi (1578-1603). Il renferme les restes des souverains saadiens, sauf cinq d'entre eux.

Jardins dans la Ménara. — Enclos dans une enceinte en pisé de 1200 m. de longueur sur 800 m. de largeur, ils sont surtout plantés d'oliviers. Un pavillon, construit par Moualy Abd El-Rahmane, se mire dans l'eau tranquille d'un bassin.



Une vue d'ensemble du village de Douar Alane.

Douar Alane

Après avoir passé notre première semaine sur sol africain et plus précisément à Marrakech et dans ses environs, le 21 octobre, aux premières heures de la journée qui devait se révéler extrêmement chaude, à bord d'un taxi, nous nous déplaçons de 85 km. pour atteindre Tadderte avec ce moyen de transport... coûteux, direz-vous. Eh bien! non.

Pour couvrir cette distance, nous n'avions déboursé que la modeste somme de 26 DH (dirham), soit 20 fr. 50 suisses. De Tadderte à Douar Alane, véritable calvaire, une marche de six heures et demie à dos de mulets. Progressant sur un tout petit sentier qui grimpe et redescendait près de vingt collines et montagnes, notre petite caravane de quatre bourricots alleignait en fin d'après-midi le village d'Alane. La dénivellation totale de cette étape du voyage était d'environ 2200 mètres.



Un berger et son troupeau sur le haut plateau de Tamazerte (3400 m.).



Cet intérieur de cuisine est typique: trois moellons de pisé (terre mêlée à de la paille) forment le potager sur lequel une tagine trouvera sa place.



Son enfant sur le dos, cette femme âgée se rend dans la forêt voisine pour y ramasser le bois nécessaire à son ménage.



Jeune fille de la tribu « Doulys » portant son petit frère de 2 ans.

Deux lavandières berbères en pleine action. Leur linge est lavé directement sur le flanc de la montagne; c'est par frappes successives, avec un long bâton, que le linge redevient blanc.



Douar Alane est un de ces villages les plus élevés et les plus retirés du gigantesque massif du Haut Atlas. Ses maisons sont plaquées au flanc de la montagne Tamazerte, à une altitude de 3000 m. La rue « principale », qui serpente entre les constructions, a pour le moins une pente de 30 à 40%.

Les indigènes sont des Berbères; ils appartiennent à la tribu des « Doulys ». Cette tribu est composée des habitants de six villages couvrant une surface d'environ 12 à 15 kilomètres carrés.

Un accueil à la Marocaine

La totalité des indigènes d'Alane étaient rassemblés là, sur la petite place devant la mosquée. Le caïd (préfet ou syndic) vint vers nous, nous tendit sa main d'un geste bien assuré, alors que les joueurs de bandir (sorte de tam-tam très large et peu profond) se mettaient au travail et nous jouaient une danse berbère typique de la région.

Puis le caïd se fit le plaisir de nous faire partager et sa hutte et ses repas durant tout notre séjour dans cette zone extraordinaire de ce Maroc aux contrastes si frappants.



Enfants du bled, montant sur le toit d'une hutte pour y étendre au soleil des graines de maïs.

La chasse aux images

C'était là que nous allions récolter notre plus grande moisson de clichés: blanc-noir, couleur et cinéma. Les sujets étaient nombreux, mais cependant très difficilement saisissables.

Je restai caché dans la forêt épaisse durant plus de huitante minutes dans le seul espoir de filmer une femme berbère, passant par là avec son habituel chargement de 40 à 50 kg. de bois ou ses cruches d'eau sur la tête.

Quant à Marcel, l'appareil 24x36 mm. en bandoulière, il partait découvrir les merveilles de la nature et les immortalisait sur la pellicule.



Un remarquable contre-jour d'un tout petit berger devant sa hutte.

La vallée du Dra

Après Douar Alane, c'était Ouarzazate que nous découvriions. Très jolie petite ville à l'entrée même de la grandiose vallée du Dra, Ouarzazate, étalée sur la rive droite de l'Oued Dra, entourée d'une immense et superbe palmeraie, nous faisait oublier qu'à moins de 200 km. c'était le Sahara, cette interminable mer de sable dont les limites se confondent avec l'horizon.

C'était à bord d'un autocar de 3^e classe de la C.T.M. que nous devions nous déplacer d'Ouarzazate à Tagounite. Le voyage dura quarante heures pour les 440 km. du parcours; le prix des places était de 6 fr. 50 par personne. A noter que nous étions assis aux côtés, outre des indigènes, de toute une gamme d'animaux, tels que moutons, chèvres, volaille, etc.

Tagounite—Hassi-Béïda: là, notre expédition devait prendre une toute autre tournure; dans cette zone saharienne, c'était la guerre. Un conflit frontalier venait d'éclater entre le Maroc et l'Algérie.

Sur le front

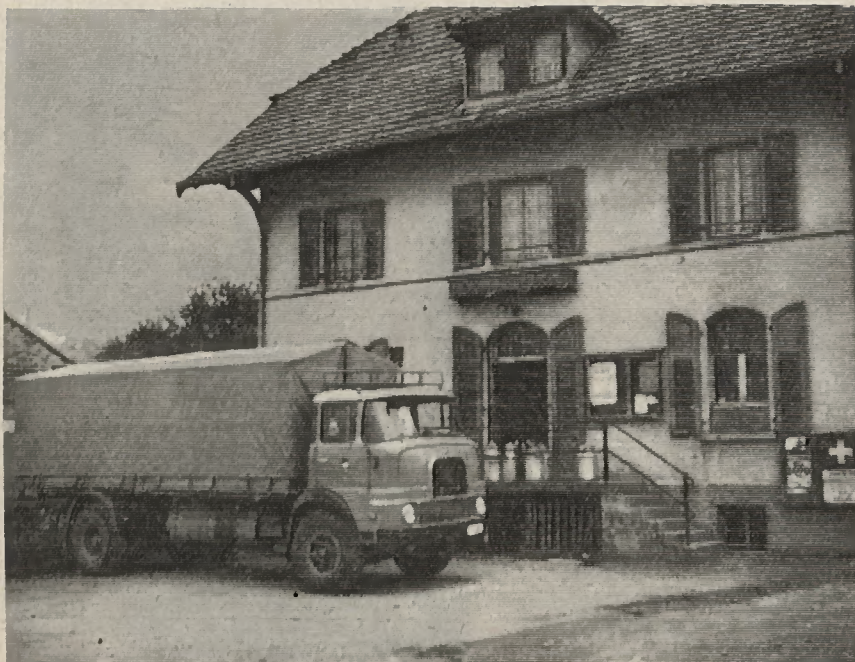
Bloqués à plus de huit reprises par les barages de l'armée, nous parvenions finalement dans les bureaux du général Driss Ben Aomar, commandant en chef du secteur opérationnel d'Ouarzazate—Hassi-Béïda.

A partir de cet instant, nous devenions des photographes-reporters sur les lignes avancées d'un conflit armé. De la base de Tagounite aux emplacements de combats, les Forces armées royales marocaines (F.A.R.) nous prenaient en charge dans une ambulance du Croissant-Rouge.

Avec l'autorisation du général Driss Ben Aomar, les F.A.R. avaient spécialement mis à notre disposition un avion militaire C-47 qui devait nous emporter dans les airs, et ainsi nous survolions tout d'abord la vallée du Dra, puis le Haut Atlas et l'Anti Atlas pour finalement nous poser 490 km. plus loin, sur la base de Marrakech.

(A suivre)





La pesée des fromages

Six fois par année, soit tous les deux mois, a lieu ce qu'il convient d'appeler la pesée des fromages. Ce rite n'est point particulier aux fromages de Gruyère. On sait en effet que tout le commerce du fromage est réglementé par l'Union suisse du commerce de fromage à Berne, dont Fromage de Gruyère S. A. à Bulle est l'une des maisons affiliées, la plus importante de Suisse romande. Elle a en effet un contrat d'achat avec la plupart des laiteries du district de la Gruyère, et avec quelques autres laiteries des districts de la Veveyse, de la Glâne, de la Sarine et même de la Singine, ainsi qu'avec une dizaine de teneurs de montagne — elle en comptait 70 il y a une vingtaine d'années — et avec l'un des rares fabricants en ferme, M. Alfred Esseiva, en Laeran, aux Ecasseys.

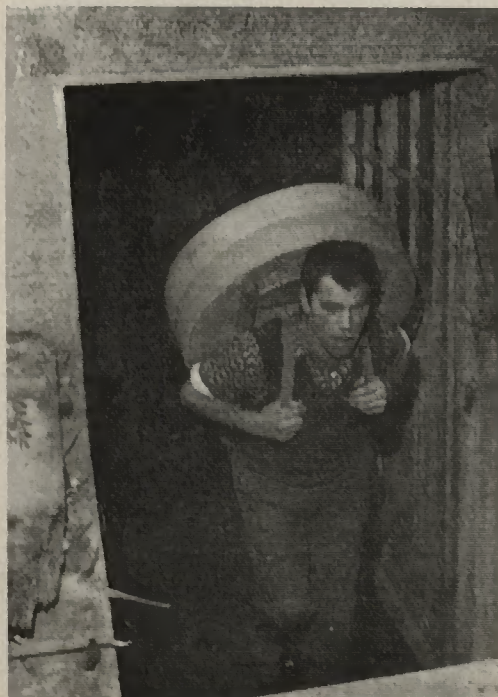
Le camion des G.F.M. devant la laiterie d'Hauleville au jour de la dernière pesée qui fut effectuée durant la première quinzaine de novembre.



La percussion permet de déceler un éventuel défaut de gonflement. A gauche: M. Gérard Kolly, laitier à Hauleville; à droite: M. Robert Uldry, maître fromager et chef caviste de Fromage de Gruyère S. A.



Un gruyère de 1^{er} choix doit avoir une ouverture belle et régulière, plutôt rare, allant jusqu'à la grandeur d'un pois, une pâte fine et aromatique, avec un léger goût de noisette. Une légère lainure (fente) sous la croûte est admise, si toutes les autres conditions sont remplies.



Après avoir été pesées, les pièces sont chargées sur le camion.



Tous les deux mois, Fromage de Gruyère S. A. va donc chez ses vendeurs aux dates prévues par l'Union, pour prendre possession de leur fabrication. Mais celle-ci est préalablement classée en 1^{er}, 2^e ou 3^e choix. C'est généralement M. Roland Kaiflin, directeur, ou son chef caviste, M. Robert Uldry, maître fromager, qui procède à cette opération. Au moyen d'une sonde métallique, l'acheteur « percuté » d'abord chaque pièce de fromage l'une après l'autre pour en déceler l'ouverture tout en appréciant son aspect extérieur, puis il la perce pour examiner l'intérieur. Le fromage de 1^{er} choix doit avoir un ou deux trous à la sonde; sa couleur doit être jaune-ivoire l'été et blanche l'hiver (en raison des fourrages); l'acheteur palpe ensuite la pâte qui doit être « longue » (ou onctueuse et non pas cassante). Il juge enfin le goût et l'arôme. Plus du 90% de la production acquise par Fromage de Gruyère S. A. est classée en 1^{er} choix. Un fromage de 2^e choix est en règle générale un fromage accusant certains défauts (ouverture multipliée, aspect extérieur laissant à désirer) qui ne justifient toutefois pas un classement en 3^e choix; les fromages de cette dernière catégorie étant ceux qui ne peuvent être mis en valeur qu'avec des pertes extrêmement élevées (fromages gonflés, spongieux et mille trous, à mauvais arôme, à mauvais goût, fortement fendus, etc.).

Le classement ayant été ainsi opéré, les meules sont pesées cinq pièces par cinq pièces, puis chargées sur le camion qui les conduit dans les caves de Fromage de Gruyère S. A. à Bulle. Les fromages ont alors 2 à 4 mois d'âge.

Pour être complet, il y a encore lieu de mentionner le prélèvement d'échantillons envoyés pour analyse à la Station fédérale d'industrie laitière à Liebefeld-Berne. Les fromages sont en effet analysés sur leur teneur en matière grasse et en eau. Pour qu'il soit payé au prix de base, un fromage doit avoir au moins 48% de graisse dans l'extrait sec. De 45 à 48%, ce sera encore un fromage gras, mais que l'Union suisse du commerce de fromage à Berne paye à un prix légèrement réduit. S'il n'y a que 35 à 45% de graisse dans la matière sèche, ce sera un fromage 3/4 gras. Quant à la teneur en eau, elle peut varier entre 35,5 et 37,4%. Au-delà, le fabricant se voit également appliquer une réduction de prix.



A leur arrivée à Bulle, les fromages sont une nouvelle fois pesés.



Ci-dessous: M. Roland Kaiflin, directeur de Fromage de Gruyère S. A. (en blouse blanche), en conversation avec des clients dans les caves de ce plus important commerce de fromage de la Suisse romande.



Une pièce de fromage, emballée dans un cuveau et prête à l'expédition. On peut y lire l'adresse du destinataire: «Saïgon - Viet-Nam Sud». Comme on le voit, le fromage de Gruyère s'est acquis, au cours des ans, une réputation mondiale.

(Photos P. Charrière, Bulle)

A leur arrivée dans les caves de Bulle, les fromages sont une nouvelle fois pesés, puis stockés, tout en continuant à être salés et soignés, jusqu'à leur complète maturité, pour être ensuite livrés aux mi-grossistes et détaillants lorsqu'ils ont atteint 8 à 10 mois d'âge.

Dans la première quinzaine après leur entrée en cave, une commission de deux membres — un représentant de l'Union et un représentant des acheteurs de lait — procède encore à la taxation de chaque fromage, lui attribuant des points de qualité, selon quatre critères: l'ouverture, la pâte et la couleur, le goût et l'arôme, et enfin l'aspect extérieur, la forme et la conservation. Cette taxation détermine les primes de qualité qui sont ensuite payées par l'Union au fabricant et à la société de laiterie.

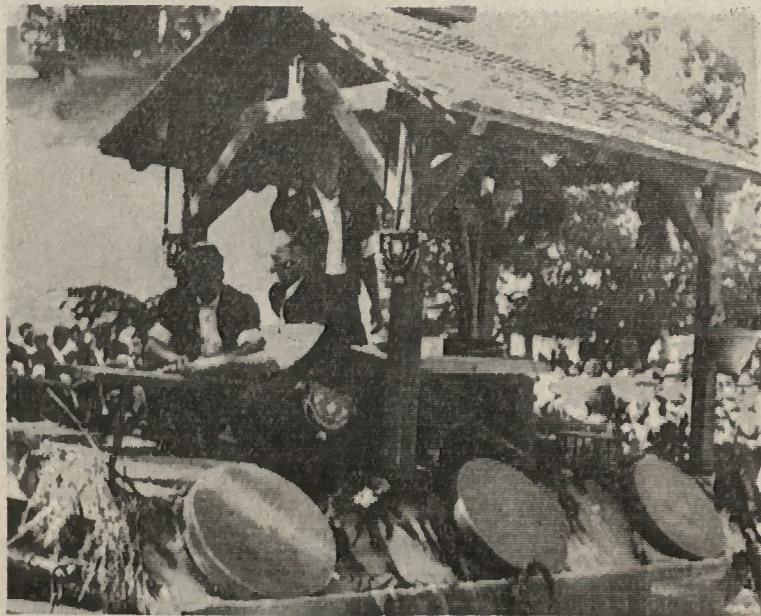
Ce contrôle méticuleux garantit la qualité de nos fromages suisses et en particulier du fromage de Gruyère.

Les achats de Fromage de Gruyère S. A. sont, pour la plus grande part, vendus dans l'ensemble de la Suisse. Mais l'exportation joue également un grand rôle puisque Fromage de Gruyère S. A. vient en tête de toutes les maisons de Suisse pour l'exportation du Gruyère. Parmi les meilleurs clients du fromage de Gruyère, on peut citer la France, les U.S.A., l'Afrique du Nord et l'Italie.

La marque à feu porte les initiales du producteur, le numéro de magasinage et enfin le numéro de la pesée.



Vaudois et Gruériens ont fêté le mariage du fromage et du vin



Le char du fromage avec son chalet couvert de bardeaux, sa grosse chaudière et son fromager d'Estavannens.

C'était un beau jour d'automne! Avec saint Denis, leur patron, les armaillis se réjouissaient, célébrant la descente de l'alpage. Ce jour également, une ancienne confraternité se renouait: celle du fromage et du vin. Et non point n'importe quelle sorte de fromage: le gruyère. Et non point un vin quelconque: le vin lémanique, celui que chante tout un peuple lors des immortelles Fêtes des vingerons, sur la place du Marché à Vevey. C'est sur cette place du reste que commença la célébration. Un groupe coloré se pressait autour de deux chars allégoriques: celui du vin avec son vieux pressoir fleuri, celui du fromage avec le chalet couvert de bardeaux, la grosse chaudière et le fromager d'Estavannens. Des compliments furent échangés, alors que les spectateurs émerveillés dégustaient des carrelets de gruyère et de vacherin arrosés d'un verre de Chardonne. Puis on prit le chemin du haul pays.

A l'entrée de Bulle, le cortège s'organisa, applaudi sur tout son parcours, jusque sur la place du château préfectoral. Le marché battant son plein, il y eut rapidement foule. Sans attendre, les filles du pays de Vaud et de solides vigneronnes se répandirent dans le public, bouteilles et verres en main, alors que des armaillis en herbe offraient, dans le baquet à crème, gruyère, vacherin et pain.

Heureux préfet d'un beau distriet, M. Robert Menoud salua en termes amicaux vigneronnes et vigneronnes, évoquant les liens étroits

Le char du vin, avec son vieux pressoir fleuri, comme aux plus belles fêtes du vin et de la vigne.



Armailli en herbe offrant dans son baquet à crème, carrelets de gruyère et de vacherin.



Filles du pays de Vaud et solides vigneronnes, bouteille et verre en main, offrant généreusement le vin de Chardonne et, aux plus petits, de délicieux raisins.



qui les unissaient autrefois aux armaillis gruériens. Si cette tradition s'est momentanément estompée, elle ne s'est jamais entièrement perdue, car les armaillis ont toujours eu plaisir à reprendre périodiquement le chemin de Vevey, en des circonstances les plus diverses. Lors de chaque Fête des vigneronne ne les a-t-on pas intimement associés à la joie de tout un peuple? Dans le spectacle grandiose de ces fêtes, une place d'honneur leur fut toujours réservée. Le premier magistrat de la Gruyère évoqua d'autres liens qui unissent armaillis et vigneronne: lorsque la Foire de la Saint-Denis voit les armaillis, en tête de leur troupeau, redescendre de la montagne, le vigneron se prépare à monter dans sa vigne pour la vendange. Mêmes efforts pour arracher



M. Robert Menoud, préfet de la Gruyère, disant combien, en toute simplicité et en musique, un groupe d'armaillis accompagnés de quelques jeunes femmes, d'enfants et de leur préfet, furent heureux et fiers d'être à la fois mainteneurs d'une belle tradition et ambassadeurs de leur petite patrie la Gruyère, apportant toute l'amitié de leur cœur et les produits de leurs mains.



M. Henri Gremaud, conservateur du Musée gruérien, proclamant: « D'Estavannens, garni de fromages savoureux, de vaucherin aussi, est descendu, escorté de vrais armaillis, le char du chalet, avec sa chaudière! il est porteur de ce gruyère incomparable, né des alpages de chez nous. »

à une terre qu'ils aiment les produits qui seront leur fierté. Mêmes soucis, lorsque la nature se fait menaçante, même peine lorsque subitement elle anéantit et leur ravit une récolte en et pour laquelle tant d'espoir avait été placé et tant de sueur versée. N'est-il pas normal, dès lors, qu'ils partagent également leur joie?

M. Jean-Louis Ducrest, syndic de Chardonne, dépeignit avec chaleur son village, véritable image du canton de Vaud, puisqu'il s'étend des rives du lac aux montagnes qui jouxtent la frontière fribourgeoise.

Enfin, M. Henri Gremaud, conservateur du Musée gruérien et mainteneur des traditions, sut dégager la signification profonde de cette



M. Jean-Louis Ducrest, le syndic de Chardonne, évoquant l'économie de son village et les 100 hectares de vignoble qui s'étalent aujourd'hui sur le coteau de Chardonne et dont le vin est agréable, limpide et sec.

journee dont l'initiative revient à l'Office de propagande des vins vaudois. Ses paroles évoquèrent le carillon des caravanes descendues par Jaman pour se rendre à Vevey, apportant les beaux fromages, serrés entre deux planches, sur le dos des chevaux et des muletts. De Gruyère et de Bulle, les charrois, naguère, venaient aussi par la route. Caravaniers et charretiers allaient avec enthousiasme sur les bords du Léman. Au retour, chaque bête de la caravane portait deux grands barils. Parvenus au Plan-de-Jaman, on décorait les charges de fleurs, on y déposait un instant les bâts, on se restaurait, déjà de fromage et de vin, et — paraît-il — « on faisait en cette circonstance une profonde entaille aux barils »...

Comme on comprend nos vénérés ancêtres et que ce temps devait être doux. Il ne tient d'ailleurs qu'à nous de le ressusciter! Le sera-t-il? Tout dernièrement, en novembre dernier, l'Office de propagande des vins vaudois conviait à nouveau les organisateurs de cette manifestation au Château de Glérolles, à Rivaz. Un bilan consciencieux fut dressé de cette première rencontre des deux produits typiques des terroirs vaudois et gruérien. Il fut déclaré positif, tant sur le plan folklorique et amical que sur celui de la propagande. Aussi, décision fut-elle prise de renouveler l'expérience l'an prochain, à la même occasion. Et l'on suggéra aussi l'organisation éventuelle de quinzaine vaudoise à Bulle et de quinzaine gruérienne à Vevey.

Concluons avec M. Henri Gremaud, en proclamant: « Louange au pays vaudois, qui nous donne, avec le vin, le sourire de ses filles et la calme beauté de son lac. Nous l'aimons, nous Fribourgeois. Et tellement que nous lui avons confié, pour qu'il y vive ses derniers jours, notre abbé Bovet! Et louange au pays de Gruyère, aux armaillis qui élaborent, pour la gloire du Créateur et les délices de notre palais, ce fromage qui est la fleur des terrestres nourritures! »

Célébrons, amis, notre fraternité!

(Photos P. Charrière, Bulle)





Vue du bâtiment principal et du parc des camions.

UNE VISITE INTÉRESSANTE

Aux Etablissements Morand Frères SA

COMMERCE DE VINS EN GROS / LA TOUR-DE-TRÈME

1925-1965

C'est un 40^e anniversaire que s'apprêtent à fêter les Etablissements MORAND Frères S. A., commerce de vins en gros, à LA TOUR-DE-TRÈME.

En 1925, les frères MORAND fondèrent, avec leur mère, un commerce de vins dont la raison sociale était: Veuve MORAND & Fils. Après des débuts évidemment modestes, l'entreprise se développa rapidement et nécessita, en 1931, de nouvelles installations conformes à son évolution. A ce moment naquit la nouvelle société en nom collectif MORAND Frères, qui construisit un nouvel immeuble doté de grandes caves et d'installations adéquates. Dès cette date, la réjouissante progression de l'entreprise nécessita de nombreux agrandissements et aménagements nouveaux des locaux dont l'ensemble atteint une superficie de 8000 m², les caves ayant actuellement une capacité de logement de 2 millions de litres.

Dès 1961, les Etablissements MORAND Frères, devenus l'une des principales maisons du pays, se transformèrent en société anonyme, sous la raison sociale: MORAND Frères S. A., société qui garde cependant son caractère familial puisque, aux deux associés fondateurs, MM. Casimir et Fernand MORAND se joignent leurs deux fils, MM. Jean et Henri MORAND qui assument avec eux la direction de l'entreprise. L'année 1963 devait apporter cependant un événement douloureux dans la maison: en février, elle perdait son président-fondateur, M. Fernand MORAND, qui l'avait fortement marquée de sa personnalité et dont l'esprit d'initiative et la clairvoyance avaient tant contribué à son essor.

Aujourd'hui, solidement appuyée sur sa tradition, la Maison poursuit son activité en plein développement. Occupant une belle phalange de 40 collaborateurs, idéalement située entre nos grands vignobles romands et les principales régions de consommation de la Suisse, elle peut assurer, au moyen de son propre parc de véhicules, le service d'une nombreuse clientèle répartie dans tout le pays.

Vases de bois destinés à l'entreposage de la Dôle.



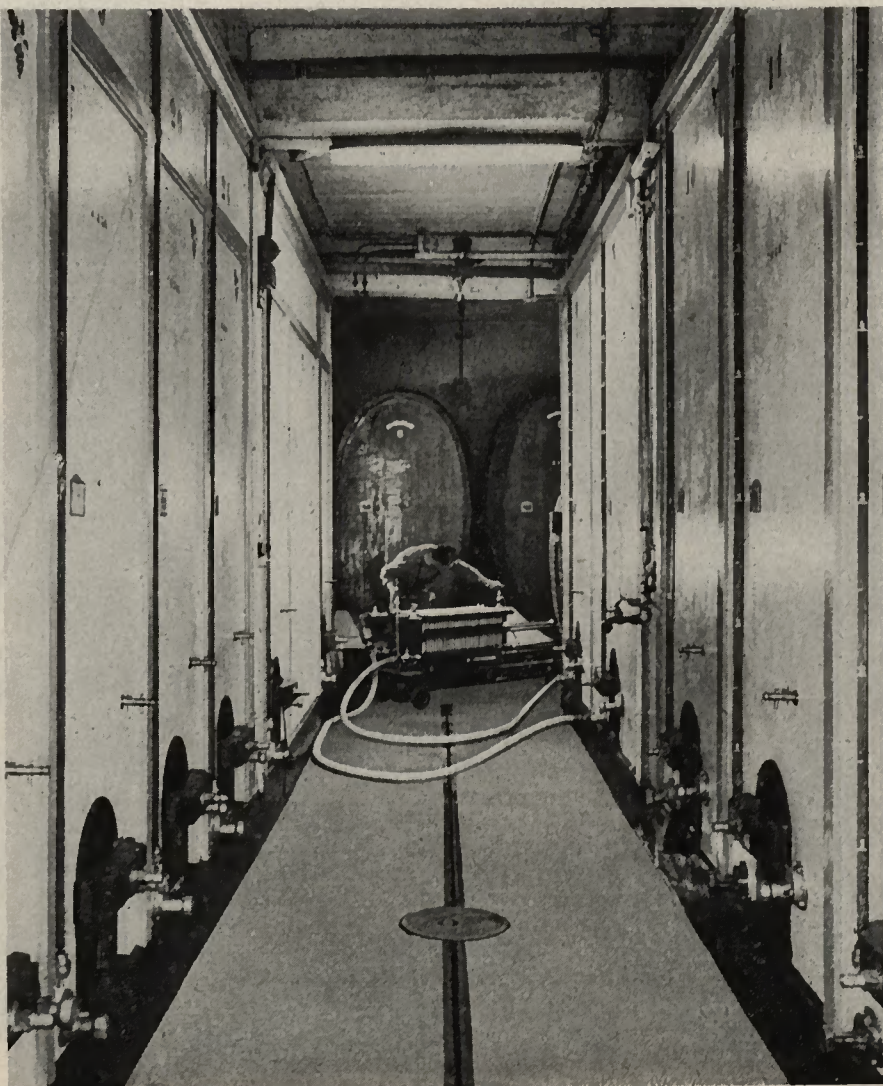
Cave de vinification munie de la climatisation. >

Vinification

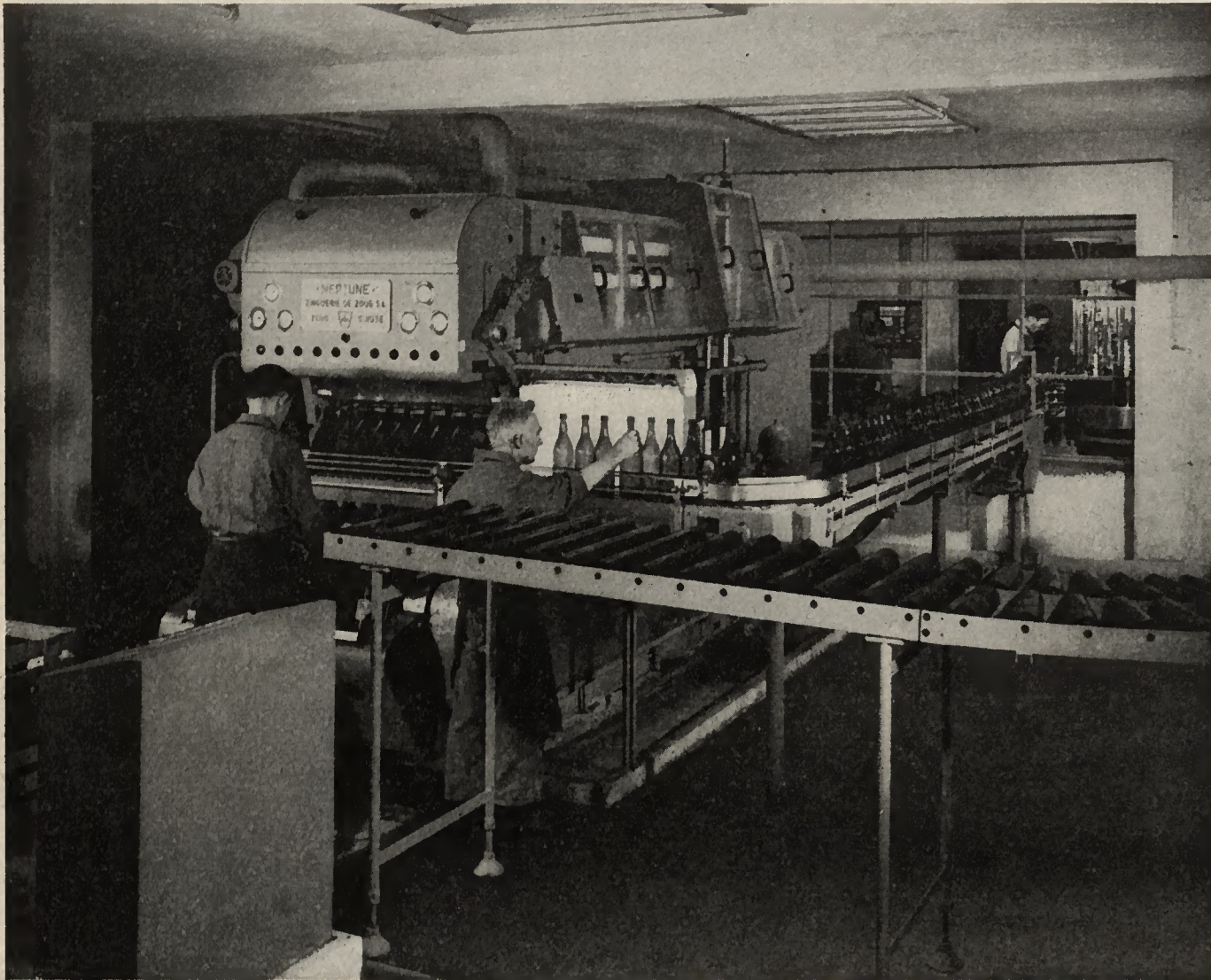
En octobre, les trains routiers de la maison vont charger au vignoble les moûts fraîchement pressurés de la nouvelle récolte, lesquels sont logés dans la cave de vinification. La qualité de négociant-éleveur de l'entreprise doit jouer là son rôle très important qui consiste à « élever » ce jeune produit frais de la treille jusqu'à ce qu'il ait atteint la maturité d'un vin « fait », dans la plénitude de sa qualité et de sa finesse. A cette fin, la cave spéciale de vinification, isolée des autres caves, est dotée d'un système de climatisation qui maintiendra jusqu'en décembre une température réglée à 18-20 degrés, ce qui favorisera la fermentation du moût et sa rétrogradation. Puis, après transvasage et stabilisation, à fin décembre-début janvier, la température de la cave est abaissée à 0 degré. Ce procédé moderne de vinification par l'intervention du froid, recommandé par l'Ecole fédérale d'œnologie, comporte de nombreux et réels avantages dont les principaux sont: finesse de vinification encore jamais atteinte, précipitation de l'excédent de tartre, conservation du gaz carbonique naturel du vin. La cave de climatisation est une précieuse auxiliaire, non seulement en ce qui concerne le processus de vinification, mais aussi pour le logement des vins blancs pendant la saison chaude où ils bénéficieront d'une température constante de 10 degrés, ce qui permettra un flaconnage en automne dans d'aussi bonnes conditions qu'au printemps.

Les vins sont une marchandise vivante. Pendant tout le temps de la vinification, ils font l'objet d'une surveillance continue. De semaine en semaine, ils sont examinés et contrôlés par la détermination de l'acidité totale et par la chromatographie, afin de vérifier leur santé et leur évolution. Après avoir été soumis durant trois semaines à la température de 0 degré, les vins nouveaux quittent la cave climatisée pour être transférés dans les cuves de la cave de filtration où ils feront l'objet d'un premier filtrage dit « dégrossissage », puis d'un deuxième filtrage dit « clarifiant ». Ils seront alors prêts à la mise sous verre.

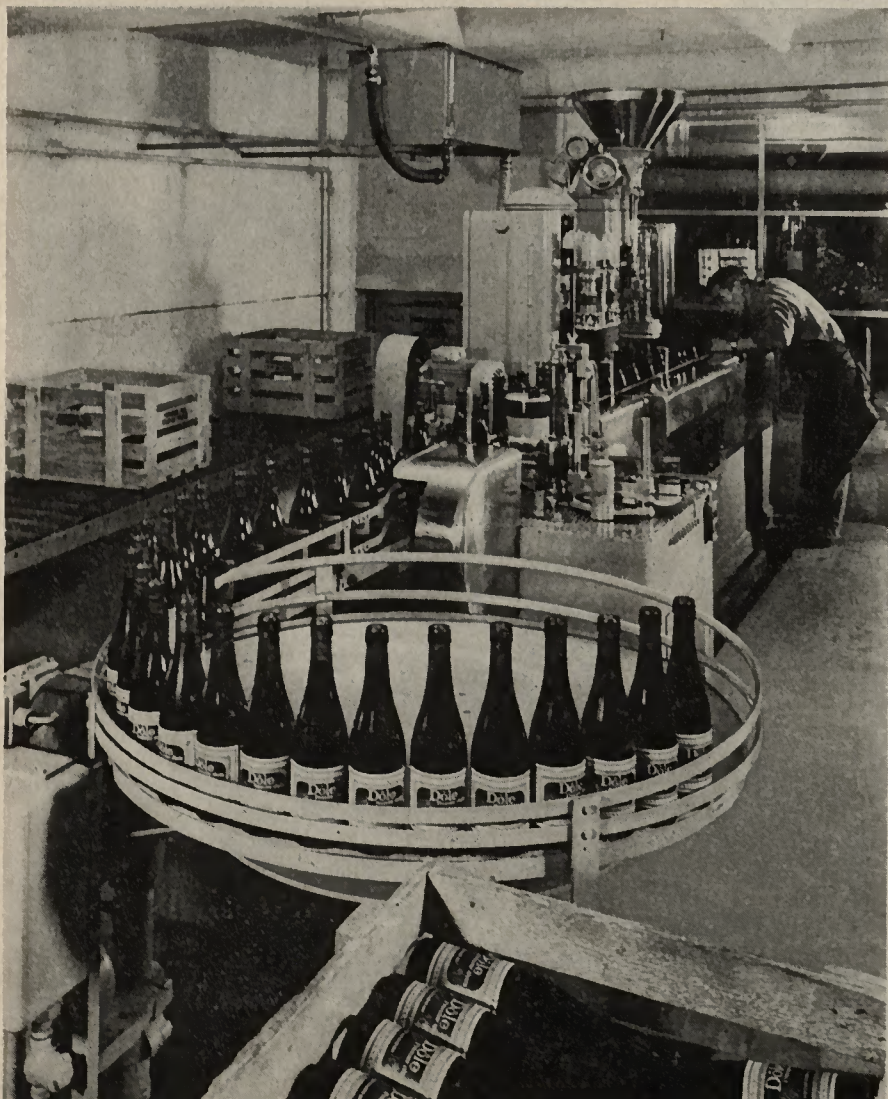
(Suite et fin, pages 14-15)



Cave des vins filtrés, prêts à l'embouteillage. >



Groupe moderne de lavage, avec trempage et brossage intérieur des flacons (3000 bouteilles à l'heure).



Le groupe de lavage-embouteillage

Ce groupe automatique de lavage-embouteillage, mis en service récemment, représente ce qui se fait de mieux actuellement en matière de perfectionnement technique. Il a été conçu en tenant compte de l'automation propre à parer à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. La machine de lavage assure la stérilisation du flacon prêt au remplissage. Le groupe d'embouteillage permet le remplissage et l'habillage complet de tous les flacons actuellement utilisés dans le commerce, à savoir: les litres, demi-litres, 3 dl., 2 dl., bouteilles de 7 dl. - flûtes, valaisannes, vaudoises, bourguignonnes, ainsi que toutes les demi-bouteilles. Quatre personnes suffisent pour assurer le service de ce complexe, pour un rendement de plus de 20 000 flacons par jour.

Groupe d'embouteillage effectuant le remplissage, bouchage, capsulage, étiquetage complet, à raison de 3000 bouteilles à l'heure.

En parcourant les caves de stockage

La visite de ces caves est une évocation des beaux vignobles qui y sont représentés par leurs meilleurs produits. Du Valais tout d'abord, deux grandes provenances dont la Maison MORAND Frères S. A. a l'exclusivité: les grands crus classés des Domaines de GRANDINAZ et de la Cave de l'Hôpital de Sion, qui ont obtenu la médaille d'or au Concours des vins de l'« Expo 64 ». Les vins de l'Hôpital de Sion avaient déjà reçu cette distinction à l'Exposition nationale d'agriculture et de viticulture de Lucerne en 1954. D'autres provenances de premier ordre garantissent la qualité, telles que: Fendant Sélection MAUROY, Fendant de Sion LES BALETTES, CORBASSIÈRES, les excellents JOHANNISBERG de Chamoson, la prestigieuse DOLE et le PINOT NOIR qui se « bonifient » dans les grands ovales de bois, et toutes les fines spécialités valaisannes.

Les vignobles vaudois sont aussi présents: LA COTE par un excellent FÉCHY; le LAVAUX avec les noms prometteurs de VILLETTE, CHARDONNE, ST-SAPHORIN; le DÉZALEY au nom évocateur de « Frère Soleil », puis le CHABLAIS avec l'OLLON, l'AIGLE « Les Falaises » et l'YVORNE.

Les vignobles étrangers sont également représentés: l'ALGÉRIE par l'« ORANIE », vin fin unanimement apprécié; l'ESPAGNE par le RIOJA et le MONTE BELLA, vin racé de la Navarre. Ces vins reposent dans les chais de vieillissement.



Grande cuve de stockage en cuves verrées.

Vue partielle d'un des chais de vieillissement pour vins rouges. ▼



Les grands vins de France ont leur place dans les vastes celliers, où voisinent les flacons des meilleures provenances: du Beaujolais: les BROUILLY, JULIÉNAS, SAINT-AMOUR, FLEURIE, MOULIN-A-VENT, POUILLY-FUISSÉ; de la Bourgogne: les SANTIENAY, MERCUREY, VOLNAY, POMMARD, NUITS-SAINT-GEORGES, VOSNE-ROMANÉE, CHAMBOLLE-MUSIGNY, GEVREY-CHAMBERTIN, MEURSAULT, des Côtes-du-Rhône; les COTES-DU-RHONE, CHATEAUNEUF-DU-PAPE; du Bordelais: les SAINT-ÉMILION, MÉDOC, GRAVES, HAUT-SAUTERNE. Ces crus prestigieux affinent en ces lieux propices leur caractère et leur bouquet qui réjouiront les palais les plus subtils.

Enfin, la Maison MORAND Frères S. A. a l'exclusivité de vente pour la Suisse des grands vins de la Maison DUPONT Frères, à CHOREY-LES-BEAUNE.

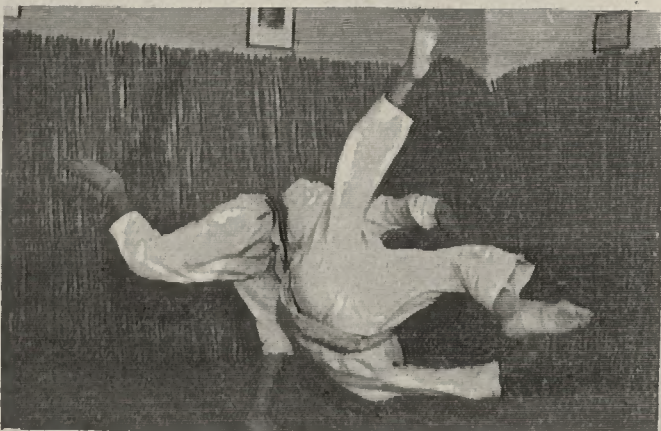
*

Le vin est vivant. Il est un don de Dieu. Il a ses titres de noblesse. Il est le bon compagnon dans toutes les réjouissances de la vie. Mais il réclame des soins et des attentions. Encore faut-il que ceux-ci lui soient prodigués avec sagesse et savoir-faire. C'est la tâche noble et délicate de l'« éleveur » qui, avec compétence et amour, l'élève dans la fraîche pénombre des grandes caves jusqu'au jour où, ayant atteint la perfection, il pourra enfin réjouir le cœur de l'homme!

(Photos Hilber, Fribourg)



Un des quatre grands dépôts de stockage des vins sous verre.



Le Judo: Un sport qui attire les jeunes

C'est en 1956 que se fondait le Judo-Club Bullois. Deux ans plus tard, il s'installait dans son local actuel, aménagé dans l'ancienne cave d'un commerce de vins, à la rue de Bouleyres. Il souhaiterait bien trouver un autre lieu plus confortable, mais cela ne l'empêche pas de poursuivre régulièrement son activité. Depuis la victoire aux Jeux olympiques de Tokyo du Suisse Eric Maenni, de Delémont, qui est par ailleurs depuis 1963 le détenteur de la Coupe de la Gruyère, ce sport connaît un intérêt accru: le club bullois a en effet eu la joie d'enregistrer l'admission d'une dizaine de nouveaux membres, ce qui porte son effectif à quarante environ. Tous ne se recrutent pas à Bulle, mais dans toute la Gruyère... et même au-delà. A ce propos, comment ne pas citer en exemple ce jeune homme de Cerniat qui, n'ayant pas de moyen de locomotion pour regagner son domicile, n'hésita pas à faire plusieurs fois à pied le trajet de retour après l'entraînement. Et celui-ci a lieu deux fois par semaine, sous la compétente direction de M. François Roussy, qui succéda à un authentique Ja-

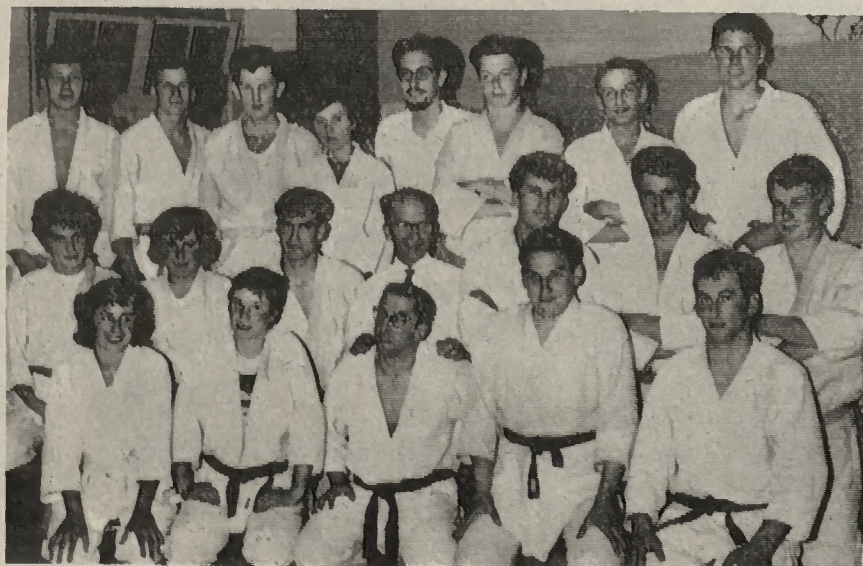
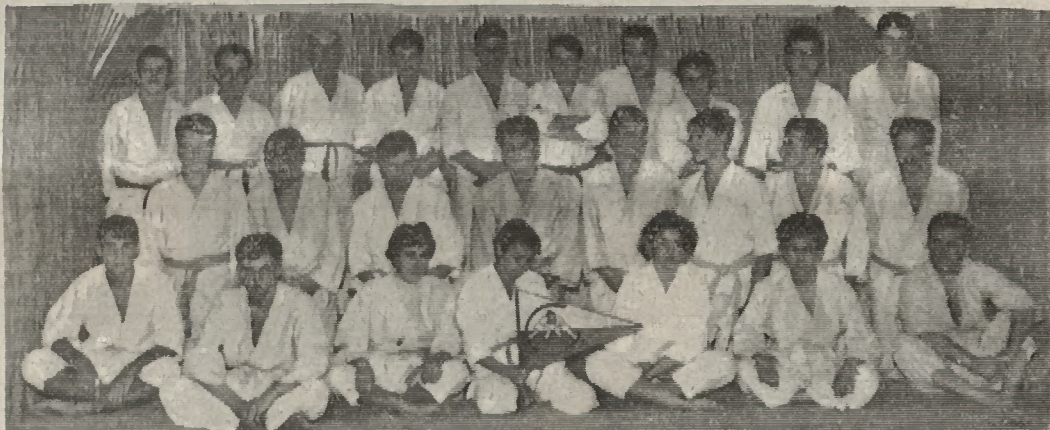


ponais. Confiant en l'avenir, le Judo-Club Bullois va à nouveau organiser, l'an prochain, sa Coupe de la Gruyère et, peut-être dans deux ans, le Championnat fribourgeois.

Adresse du club: M. Maurice Thiémar, Hôtel de l'Union, 1630 Bulle.

Le Judo-Club bullois compte également quelques dames

(Photos: J. Gapany, Bulle)



Le jeune Judo-Club Kwai a 4 ans d'existence, puisqu'il a été fondé le 1^{er} juin 1960. Affilié à l'Association suisse de judo, il compte actuellement vingt membres actifs qui s'entraînent régulièrement deux fois par semaine sous l'expert direction de M. Claude Carrigoux, originaire du Cantal, ceinture noire 1^{re} dent. Si le judo se pratique dans notre canton depuis plusieurs années, c'est l'an 1964 qui eut l'honneur de voir naître les 1^{ers} Championnats fribourgeois. Le Judo-Club Kwai régna en domineur durant ceux-ci puisqu'il a remporté celui par équipe, obtenant par la même occasion neuf médailles sur seize dans les différentes compétitions. Rappelons en passant que ce sympathique club est présidé par M. Paul Kessler et que le judo y est aussi pratiqué par de fort jolies dames et demoiselles.

Le Judo-Club KWAI

premier CHAMPION fribourgeois par équipe

En haut de gauche à droite:

E. Eggertswyler,
J.-M. Kessler et
L. Piller

En bas:

D. Richoz, C. Garrigoux (entraîneur)
et B. Zehnder

Photos:

R. Dougoud,
Fribourg

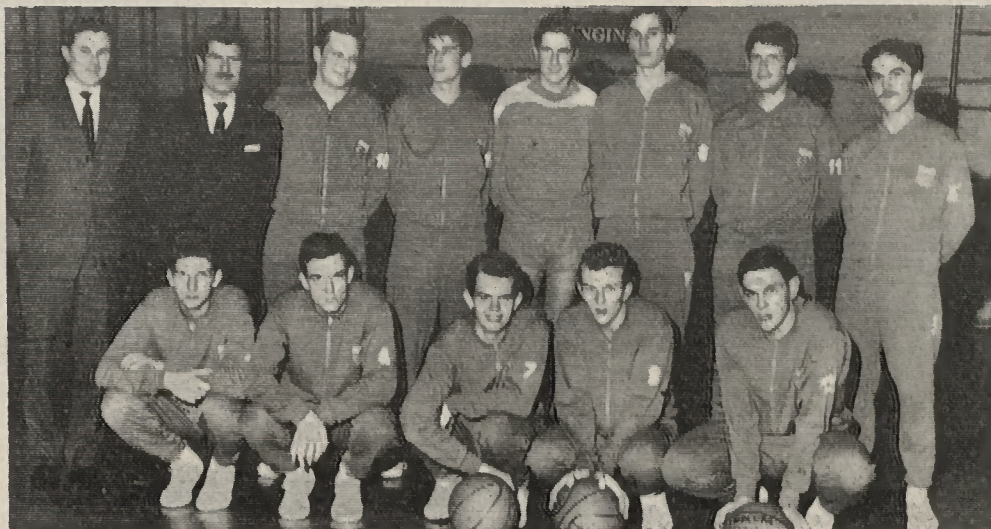


Un club qui fait honneur au sport fribourgeois

Le Fribourg-Olympic Basketball-Club



Le basketball: un sport qui demande beaucoup de détente.

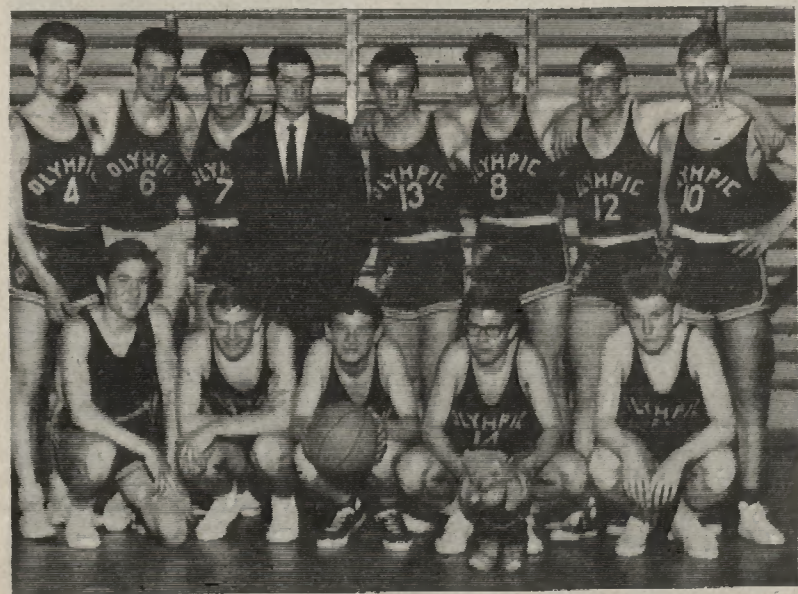


Equipe de Fribourg-Olympic 1, en tête du Championnat suisse de ligue nationale A, saison 1964/1965. Debout, de g. à dr.: Bardy (coach), Sparenberg (soigneur), Viat, Reichler, Humbert, Sudan, Tutundjian (entraîneur), Rouiller (capitaine); accroupis: Waeber, Chassol, Perron, Gremaud, Lauper (Manquent sur la photo: Déneraud-Hublard).



Fribourg-Olympic Dames, deuxième du Championnat suisse de ligue nationale A, saison 1963/64. Debout, de g. à dr.: M^{mes} Maillard (capitaine), van Allwoerden, Galley (entraîneur), C. Galley, Raemy; accroupies: Waeber, Golay, Rudaz.

Equipe Fribourg-Olympic Juniors, championne suisse saison 1963/1964. Debout, de g. à dr.: Perron, Déneraud, Waeber, Chassol (entraîneur), Gremaud (capitaine), Reichler, Conti, Delamadeleine; accroupis: Ducry, Dousse, Stalder, Aepli, Egger.



Il n'est, dans notre cher canton de Fribourg, aucun club qui, comme le Fribourg-Olympic, peut se parer de titres aussi glorieux au cours d'une même saison:

- champion suisse junior;
- vainqueur de la Coupe suisse des vétérans;
- l'équipe féminine à égalité, à la fin du Championnat de L.N.A., avec Chêne-Genève et City-Berne, puis deuxième lors de l'ultime tour final;
- la 1^{re} équipe, troisième du Championnat suisse de ligue nationale A;
- la 2^e équipe championne cantonale de 1^{re} ligue;
- la 4^e équipe vainqueur de la Coupe fribourgeoise.

Quel est donc ce grand club qui a accompli une si brillante saison et dont les résultats de sa 1^{re} équipe, sur le plan international, ont même dépassé nos frontières?

C'est en 1961, qu'issu de la fusion du Fribourg-Basket et de l'Olympic, est né le Fribourg-Olympic Basketball-Club. L'entente entre les membres dirigeants et les joueurs des deux anciens clubs fut si parfaite qu'en très peu de temps des ensembles de combat très redoutables purent être forgés dans toutes les compétitions et ne tardèrent pas à remporter des succès retentissants. L'équipe junior du Fribourg-Olympic, plusieurs fois championne suisse de sa catégorie, a d'emblée constitué un réservoir de joueurs de valeur pour sa 1^{re} équipe, puisque aujourd'hui le Fribourg-Olympic 1 n'est composé — son joueur-entraîneur, l'extraordinaire Libanais Hagop Tutundjian, mis à part — que de jeunes éléments issus des équipes juniors.

Sur le plan international, de nombreuses rencontres ont attiré l'attention des sportifs suisses sur le Fribourg-Olympic. Nous ne citerons que les plus importantes qui se sont déroulées à la salle de la Vignettaz: Monaco, Stade Marseillais Université-Club, Picadero Jockey-Club de Barcelone (deuxième du Championnat d'Espagne), Sport-Club Chemie Halle (champion de l'Allemagne de l'Est), l'équipe nationale de Belgique (qui se trouvait en Gruyère pour parfaire sa forme en vue du tournoi préolympique de Genève), Mulhouse et enfin, dernièrement, M.A.C.F. Budapest (l'actuel leader du Championnat de Hongrie).

A l'étranger, le Fribourg-Olympic 1 a participé à de nombreux tournois, dont le plus important fut, cette année, le Tournoi des Gentilshommes verriers à Hennezel, dans les Vosges, où il se permit le luxe de tenir en échec le fameux Standard de Liège et de battre une sélection du Doubs. Puis ce fut le déplacement sur la Côte d'Azur, où la 1^{re} équipe fut invitée pour disputer des rencontres à Marseille et à Monaco.

(Suite page 18)

Le FRIBOURG-OLYMPIC Basketball-Club

(Suite de la page 17)

Pour savoir où l'on va, on aime, au Fribourg-Olympic, se fixer des buts bien précis.

Cette saison, la 1^{re} équipe tentera à nouveau de se classer parmi les trois meilleures équipes du pays, ce qui ne sera pas facile. Tous les joueurs sont restés fidèles à leur club. C'est *Tulundjian* qui dirige les entraînements techniques, sous l'œil critique des responsables techniques *A. Pylhoud* et *J.-Cl. Bardy*, et « Tintin » (*Charles Sparenberg*) les entraînements physiques. Avec *Tulundjian*, les jeunes éléments ne vont pas manquer de progresser, au contact des meilleures équipes du pays et au cours d'une dizaine de rencontres internationales.

L'équipe des juniors fera également l'impossible pour garder le titre national junior de la catégorie, entreprise qui paraît d'ores et déjà plus ardue que l'année écoulée pour la raison que plusieurs juniors ont passé maintenant en 1^{re} équipe. Il a donc fallu refaire une formation, et cette tâche a été dévolue à l'entraîneur *Bernard Chassol*, alors que « Tommy » *Jeckelmann* s'occupe des deux autres équipes juniors.

On compte beaucoup sur l'équipe féminine, qui essayera à nouveau de se distinguer sur le plan national où certaines de ses joueuses, grâce au dévouement de son entraîneur, *Bernard Galley*, figurent parmi les meilleures.



Fribourg-Olympic a trois joueurs sélectionnés dans l'équipe suisse. De g. à dr.: *Lauper* (20 ans), *Gremaud* (19 ans), *Reichler* (18 ans).

Les vétérans ont également de l'ambition et ils seraient très satisfaits de remporter une deuxième fois la Coupe suisse. Cette équipe disputera cette année le Championnat suisse vétéran dans le groupe Vaud-Genève-Fribourg.

Les autres formations axeront leurs efforts sur le Championnat cantonal, où il y a plusieurs titres à récolter.

Actuellement, les équipes du Fribourg-Olympic ont commencé la compétition et la 1^{re} garniture se comporte de façon remarquable, puisque, après cinq matches de championnat, elle est en tête de la ligue nationale A, mais à égalité avec U.G.S. Au moment où paraîtront ces lignes, la 1^{re} équipe aura disputé trois matches de plus, car ne doit-elle pas jouer trois fois en neuf jours, soit à Fribourg contre C.A.G., à Genève contre U.G.S. et le 13 contre Federale Lugano, alors qu'elle aura été pratiquement inactive, en ce qui concerne la compétition bien entendu, depuis plus de trois semaines ?

La Fédération suisse de basketball commence à reconnaître les efforts déployés par les dirigeants du club, puisque trois de ses jeunes joueurs (*Gremaud*, *Lauper* et *Reichler*) ont fait partie de l'équipe nationale suisse qui vient de rencontrer par deux fois l'Espagne, à Gerone et à Barcelone.

Un fait réjouit particulièrement les responsables du Fribourg-Olympic et son président-député, *M. Ferdinand Massel*: c'est la prochaine construction d'une salle de sports permettant au public fribourgeois d'assister, plus nombreux et plus confortablement, aux passionnantes rencontres des différents championnats.

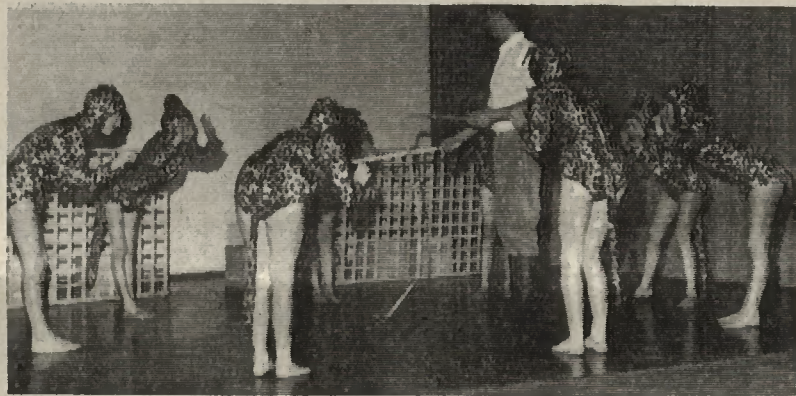
Un vœu d'une vingtaine d'années se réalise: Fribourg aura un pavillon des sports où tous les sportifs de Fribourg et environs viendront vibrer aux exploits du Fribourg-Olympic.



Pupilles jouant aux petits soldats.

« Hommage à la Centenaire »

Après l'entraete, une suite de ballets fort plaisants fut exécutée dans une chorégraphie de *M. Ch. Weber*, de Lausanne, et avec des décors de *M. L. Struby*, de Romont. Elle avait pour thème: « Hommage à la Centenaire ».



Le dompleur de léopards, présenté par les pupillettes.



Malgré l'achèvement de l'« Expo », le mésoscaphe était encore à l'honneur

Ci-dessous: Une bien jolie ronde de mai.



Les 100 ans de la «GYM» de Romont

La Société de gymnastique de Romont a fêté au cours de cette année son centenaire. La soirée qu'elle a offerte à son public au cours du dernier week-end de novembre en fut le dernier acte. Aussi, pour la circonstance, avait-elle préparé un très beau programme.

Une dernière fois, le livre du centenaire s'est ouvert à l'occasion de sa soirée annuelle.



La section des actifs que préside M. Jules Glannaz, avec, pour moniteur, M. Claude Ruffieux.



La section d'Education physique féminine que préside Mme Bertha Beck le moniteur étant M. Gérard Dousse.



La sous-section des pupilles et (ci-dessous) celle des pupillettes ayant pour moniteurs et monitrices MM. Gérard Dousse, Charles Ruffieux, Mme Bertha Beck et M^{lle} J. Bourquenoud. MM. Auguste Fresey, Louis Equey et Paul Blanc composent en outre la commission.



Comme le veut la tradition, la première partie fut avant tout gymnique, pupilles, pupillettes, dames et actifs se succédant sur la scène de l'Hôtel de Ville pour présenter des exercices aux barres ou au reck, des sauts, des rythmes, de l'école de corps et même un madison, alors que la seconde, composant l'« Hommage à la Centenaire », se déroula sous des jeux de lumière fort bien étudiés.

Ainsi se ferme le livre de ce centenaire dont l'acte officiel avait eu lieu en juin dernier. Cette magnifique journée, qui permit aux gymnastes romontois de revivre quelques-unes des plus belles pages de leur histoire, avait débuté par une messe et un culte, suivis d'un cortège et d'un banquet au cours duquel nombreux avaient été les vœux et félicitations adressés à l'alerte centenaire par tous ses amis.

(Photos Geisel - Romont et Charrière - Bulle)

Un groupe de la « gym » hommes lors de la soirée annuelle.



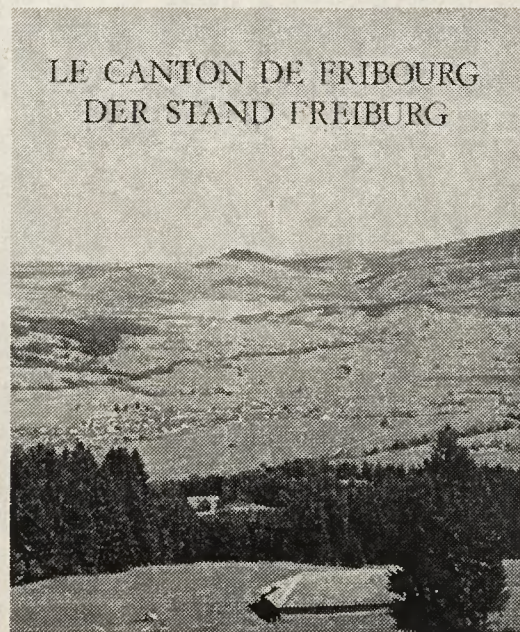
LE CANTON DE FRIBOURG DER STAND FREIBURG

Textes de
 Benjamin Laederer
 Louis Python
 François Charrière
 Alphonse Roggo
 Jacques Morard
 Pierre Glasson
 Roch de Diesbach
 Gonzague de Reynold
 Hans Grossrieder
 Ernst Flückiger
 Marie-Thérèse Daniëls
 Roland Ruffieux
 Auguste Overney
 Marcel Strub
 Gabriel Zwick
 Laure Dupraz
 Pierre Dreyer
 René Binz
 Pierre-Marie Gerlier
 Georg Graf Henckel von Donnersmarck
 Vittorino Veronese

Photographies RENÉ BERSIER

**EN VENTE
 DANS LES LIBRAIRIES
 ET AUX
 ÉDITIONS GÉNÉRALES S.A.
 GENÈVE**

Rue Gustave-Moynier 3
 ☎ 32 06 20 / 32 06 29



LE CANTON DE FRIBOURG DER STAND FREIBURG

COLLECTION « VILLES ET PAYS SUISSES »

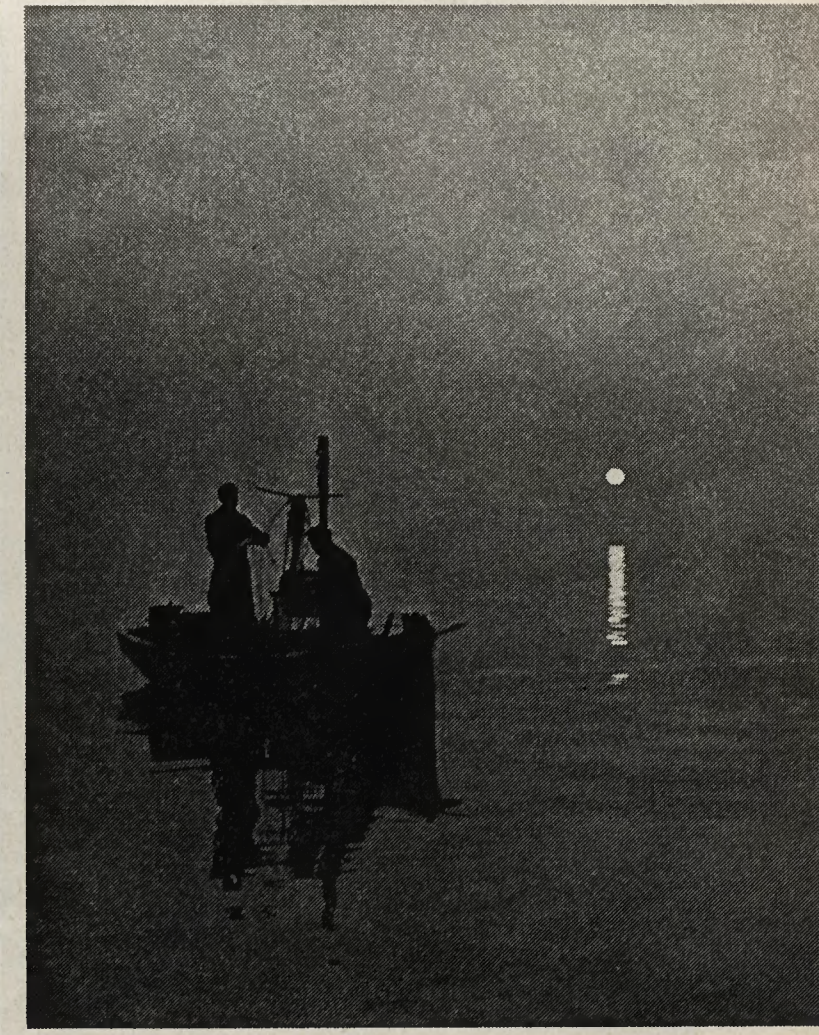
DIRIGÉE PAR BENJAMIN LAEDERER, ÉDITEUR

UN MAGNIFIQUE OUVRAGE

d'environ 300 pages au format 22 × 28 cm, relié pleine toile, titre au dos et impression sur le plat. Jaquette illustrée, 110 planches hors-texte, dont 104 en noir et 6 en couleurs.

Prix: Fr. **48.80**

Exemplaires nominatifs Fr. 60.—



LE CANTON DE FRIBOURG DER STAND FREIBURG

La beauté du pays de Fribourg enchante. Pour qui prend le temps de le contempler, il s'étale en pente douce, et la chaîne des Préalpes, découpant l'azur de sa fine ciselure sombre, offre un spectacle inoubliable, telle à Bulle la silhouette imposante du Moléson, si souvent magnifiée par les chantres fribourgeois.

Cette terre est favorisée par la Providence. Ses cours d'eau, aux sources claires, s'en vont, les uns par le Rhône à la Méditerranée et, les autres, par le Rhin, pour se perdre dans les mers du septentrion. La principale rivière, la Sarine, fribourgeoise par excellence, coule du sud au nord, au milieu du pays. Elle

s'ébroue tout d'abord dans les défilés de Montbovon, joue à creuser le calcaire, le schiste et le grès puis, discipliné mais toujours vive, s'en va allégrement, chantant l'éternelle louange du Créateur sous la tour de la cathédrale de Saint-Nicolas, pour achever sa course dans l'Aar.

Mais, avant d'entrer dans le grand « ruissellement » qui fait de l'Europe une terre sans famine, elle règne, avec ses affluents si purs et si abondants, sur une pléiade de villages et de petites cités, où le passé demeure vivant et continue à créer l'avenir en des traits harmonieux, parfois charmants, toujours nobles et fiers.

Et, pour achever ce tableau équilibré, deux langues, le français et l'allemand, concourent à donner au canton de Fribourg sa physionomie particulière. Deux modes de vie, deux traditions s'y marient. Trois, même, si l'on sait apprécier la saveur évocatrice des dialectes qui offrent assurément la précision et les nuances d'une langue écrite.

Terre fribourgeoise, dont l'indigène est Suisse de race depuis cinq siècles, profondément attaché à son sol natal, d'un esprit ouvert aux convictions profondes, d'une finesse singulière, d'une élégance discrète et d'une nature laborieuse.

Fribourg: un beau royaume de liberté, dont les traits les plus marquants sont une douceur et une gentillesse sans mièvrerie, qu'il convient d'appeler patriciennes.



Chavannes-s.-Orsonnens a accueilli son champion olympique

Jamais sans doute dans son histoire, le petit village de Chavannes-sous-Orsonnens n'a connu une affluence aussi considérable que celle accourue par ce beau dimanche de novembre pour applaudir le plus illustre de ses ressortissants, le sergent-major Henri Chammarlin. Plus de 3000 personnes en effet se massaient devant l'Hôtel de l'Ange pour lui adresser l'ovation méritée, alors qu'à la frontière du village le « canon » tonnait et que, sur l'estrade officielle, la Fanfare d'Orsonnens jouait quelques morceaux de son répertoire. Il y eut aussi quelques rondes et chants tout pleins de fraîcheur, interprétés par les enfants du village. Trois personnalités se firent les interprètes de toute la population pour adresser au sergent-major Chammarlin leurs vœux et félicitations: MM. Pie Chammartin, secrétaire communal et député; Oscar Noël, syndic, et Georges Ducotterd, vice-président du Gouvernement fribourgeois.

D'autre part, Chavannes-sous-Orsonnens salue avec fierté son autre ressortissant qui participa aux Jeux de Tokyo: Nicolas Gobet. Associé à Bolliger, de Bâle, il remporta une belle 7^e place en double sans barreur dans les compétitions d'aviron.



Entouré des membres de sa famille, le sergent-major Chammarlin revoit avec émotion le village de son enfance qui l'accueille.



M. Pie Chammartin, député.



M. Georges Ducotterd, vice-président du Gouvernement fribourgeois.



M. Oscar Noël, syndic.



Vue partielle de la foule massée devant l'hôtel du village.

Les enfants de Chavannes dans la fraîcheur de leurs productions.



(Photos P. Charrière, Bulle)

Zodiac

Olympos Automatic

Acier inox. Fr.171.-, Plaqué or Fr.178.-, Or 18 ct. Fr.497.-



MONTRES ET BIJOUX
WILLY BILAT
FRIBOURG

Pas d'idées pour vos cadeaux ?



en est pleine!

Pérolles

FRIBOURG



Torpedo

MACHINES A ÉCRIRE

Portatives à partir de Fr. 228.—
Standard à partir de Fr. 990.—
Electriques à partir de Fr. 1580.—

Machines et meubles de bureau, atelier de réparation renommé.

BUROMATIC

BUROMATIC S.à.r.l., Pérolles 22, tél. 037 / 24140

Taxis « AURORE » Fribourg



Service permanent — Voitures spacieuses — Petit tarif
Stationnement: Albertinum et Grands-Places à Fribourg
Ambulance officielle Tél. 2 75 00

Se recommande:

C. Henguely, Fribourg
Vignettaz 25 ☎ 2 70 70



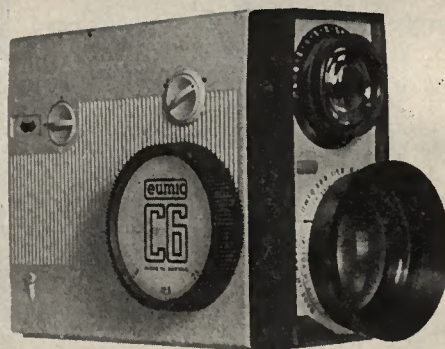
l'UBS garde et capitalise pour vous!

Pour vous créer un capital solide, pour la sécurité et le rendement de vos économies, leur souplesse d'exploitation, leur engagement à court, moyen ou long terme, l'UBS vous offre ses carnets de dépôt ou de placement, ses obligations de caisse.

vous pouvez compter sur l'UBS

L'UNION DE BANQUES SUISSES est partout à votre service: 90 succursales en Suisse, 12 000 correspondants dans le monde.

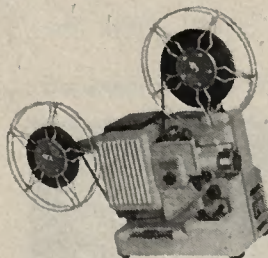
UNION DE BANQUES SUISSES
FRIBOURG BULLE
DÜDINGEN/GUIN CHATEL-ST-DENIS



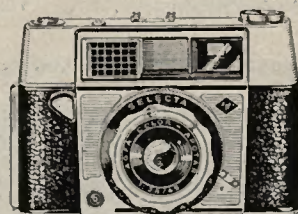
Un cadeau utile qui fait toujours plaisir...

Un appareil de:

ciné



projection



photo

PHOTO-CINE

Vous trouverez le plus grand choix dans tous les prix chez le spécialiste qui conseille le mieux.

Hans Schmid
PORTRAIT

PEROLLES 24 FRIBOURG Tél. 2 51 81

LE NOUVEAU TEA-ROOM

Mirabeau

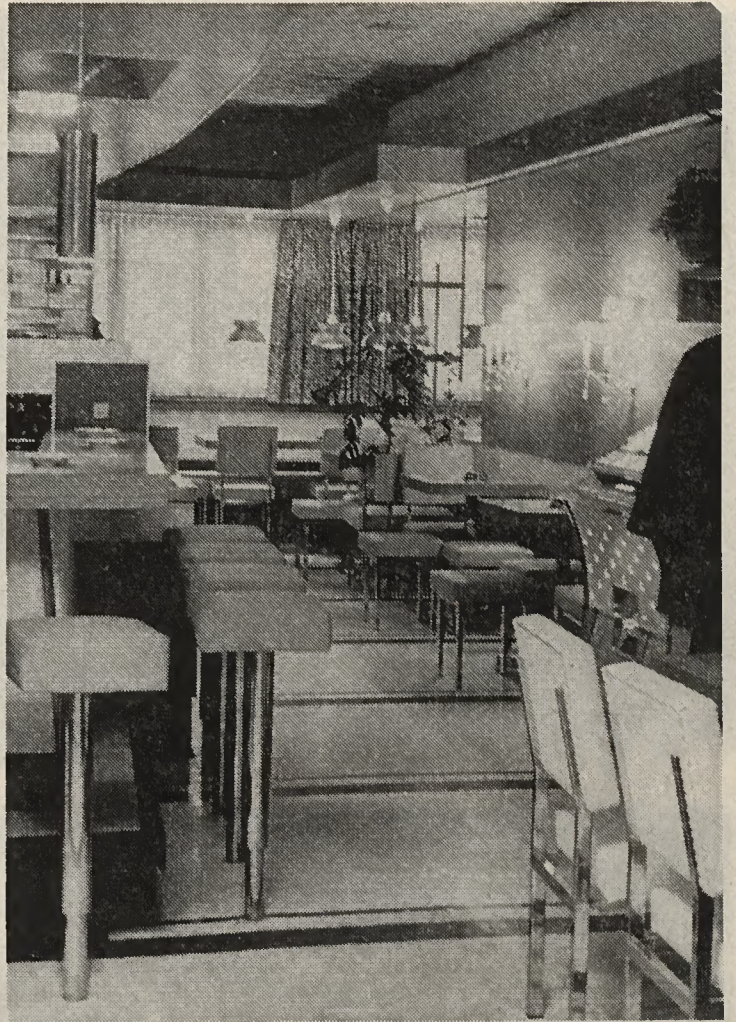
Pérolles 73

Pour celui qui aurait oublié son histoire de France, rappelons que Victor Riqueti, marquis de Mirabeau, fut un grand économiste français du XVIII^e siècle. Son fils, Honoré-Gabriel, fut l'orateur le plus éminent de la Révolution française et contribua, par son savoir et son éloquence, aux victoires de la Constituante.

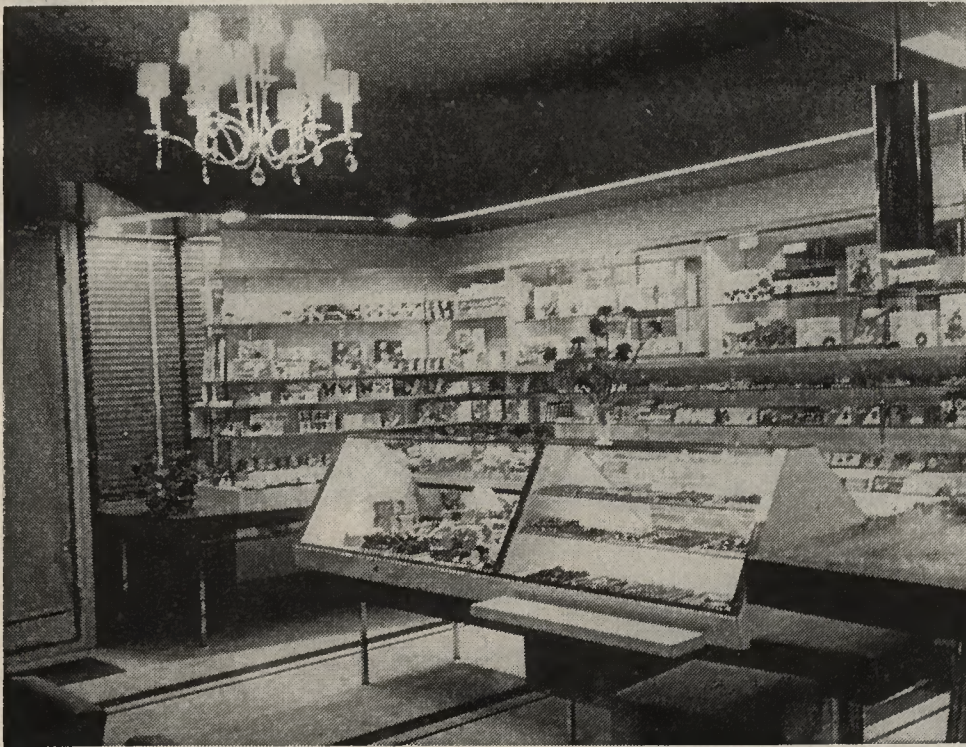
Mais pour Fribourg, Mirabeau est avant tout le nom d'un nouveau tea-room installé dans l'immeuble N° 73 de la société immobilière Mon-séjour, au boulevard de Pérolles. Nouveau quant à son aménagement, car la Confiserie-Pâtisserie Emile Bise s'y est déjà acquis depuis une bonne douzaine d'années une enviable renommée.

L'entrée en marbre beige avec sa nouvelle marquise attire déjà l'attention du passant. Dès le seuil franchi, le visiteur se trouve dans une ambiance sympathique; celle-ci est créée par une large utilisation du bois, par un éclairage approprié et par une belle harmonie des teintes. Le plafond en relief — plaques de gyps préfabriquées — apporte une note de richesse. Sa couleur bleu-turquoise se retrouve dans le mobilier et sur le sol. L'ensemble est certes moderne, mais d'un modernisme très adouci, fait de nuances créant l'intimité. La note artistique est apportée par les peintures sur cuivre de l'artiste Roger Bolnenblust qui a restitué quelques épisodes de la vie de l'illustre tribun, dont une scène de chasse, bien faite pour plaire chez nous.

La transformation de l'ancien magasin-tea-room fut menée par M. Charles Jaquet, ingénieur, en collaboration avec M. Georges Baeriswyl, architecte d'intérieur à Berne. Elle a permis d'agrandir de façon assez sensible le tea-room en créant, à l'arrière, un coin fort sympathique qui se reflète dans un grand miroir. Le laboratoire a trouvé place dans les sous-sols. Agrandi lui aussi et modernisé, il permet au patron et à son personnel de travailler dans les meilleures conditions.



Le bar et une partie du Tea-Room



Au centre de l'établissement, le bar attire la clientèle qui recherche le contact. N'est-ce pas en effet l'endroit rêvé où s'établissent de bonnes camaraderies? De par sa conception, il facilite également le service, ses accès étant faciles soit au tea-room proprement dit, soit au comptoir où sont exposées les pâtisseries et confiseries qui ont déjà fait le renom de la maison.

La confiserie

Les principaux artisans de cette réussite

CHARLES JAQUET, Fribourg
Ingénieur civil diplômé EPF - SIA

GEORGES BAERISWYL, Berne
Architecte d'intérieur

BAI & PISELLI S. A., Fribourg
Entrepreneurs diplômés
Route de la Vignettaz 63

PIERRE BOEGLI, Tavannes
Menuiserie - Meubles

RAMUZ, Fribourg
Installations électriques

CHARLES FELCHLIN S. A., Fribourg
Chauffage - Ventilation
Rue du Temple 7

GAGGIA, Machines à café S. A., Lausanne
Avenue du Mont-Blanc 6 — Tél. (021) 24 49 91

Baeriswyl

Architecte d'intérieur, Berne
Beundenfeldstrasse 25

Le spécialiste pour vos transforma-
tions de locaux commerciaux:
tea-rooms, restaurants, etc.



Le nouveau Magasin **BULLIARD FRÈRES**

Rue St-Pierre 28

Fribourg



L'entrée du nouveau magasin installé à la rue St-Pierre présente deux larges et magnifiques vitrines.



Lorsque, en septembre dernier, après seize ans de vente à l'étranger, le Magasin Bulliard Frères s'installa dans ses nouveaux locaux à la rue St-Pierre à Fribourg, ce fut un grand événement pour cette maison qui a pris un essor considérable depuis sa fondation en 1946 et qui, livrant sa marchandise dans toute la Suisse, participe grandement au bon renom de l'industrie fribourgeoise. Pour saisir la portée de cet événement il n'est pas inutile de rappeler les principales étapes franchies par cette entreprise familiale.

Le jour de l'inauguration, M. Jean Bulliard se plut à rendre hommage à son frère, M. Louis Bulliard, qui est en fait le fondateur de l'entreprise. Cet industriel constructeur de cités donna dès ses jeunes années la preuve de sa vitalité en ayant une activité aussi diverse que surprenante. En 1946, il scella la première pierre de l'édifice en fondant la Maison Louis Bulliard, manufacture de vêtements et tissus en gros. A lui seul, il remplit toutes les fonctions; il procède aux achats de la matière première, visite la clientèle, vaque à la coupe et à la mise en travail de la marchandise, exécute les commandes, fournit le travail aux ouvrières à domicile qu'il a engagées et formées lui-même, réceptionne et contrôle l'arrivée des vêtements, s'occupe de la facturation, de l'emballage et se rend enfin lui-même, à bicyclette, livrer la marchandise à la gare et à la poste. L'adresse de la maison n'est alors

Le hall d'entrée et ses deux comptoirs, l'un pour la caisse et l'autre pour l'emballage.

Principales maisons ayant collaboré à cette réalisation

NELLA FLAD, Zurich
Architecte

MARCEL THOENEN, SWB Zurich
Architecte — Moussonstrasse 14

GEORGES SCHALLER, Fribourg
Architecte, Av. de la Gare 7

OTHMAR JUNGO, Fribourg
Ebénisterie - Menuiserie
Neuveville 66

SCHAEFER S. A., Fribourg
Chauffages centraux - Chauffage par rayonnement « Stramax »
Brûleurs et citernes à mazout
Ventilation - Installations sanitaires
Criblet 13 — Tél. 2 36 55 (Maison fondée en 1911)

STEPHAN S. A., Fribourg
Ateliers de constructions métalliques et mécaniques
Chaudronnerie - Ferronnerie en bâtiment

MAISON P. HERTLING & FILS, Givisiez-Fribourg
Ferronnerie - Serrurerie

EVELIO AMANTINI, Fribourg
Carrelage
Route de Bertigny 43 — Tél. 2 74 79

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES
Installations électriques
Fribourg, avenue de Pérolles

A. ANTIGLIO S. A., Fribourg
Travaux de terrassement - Maçonnerie - Béton armé

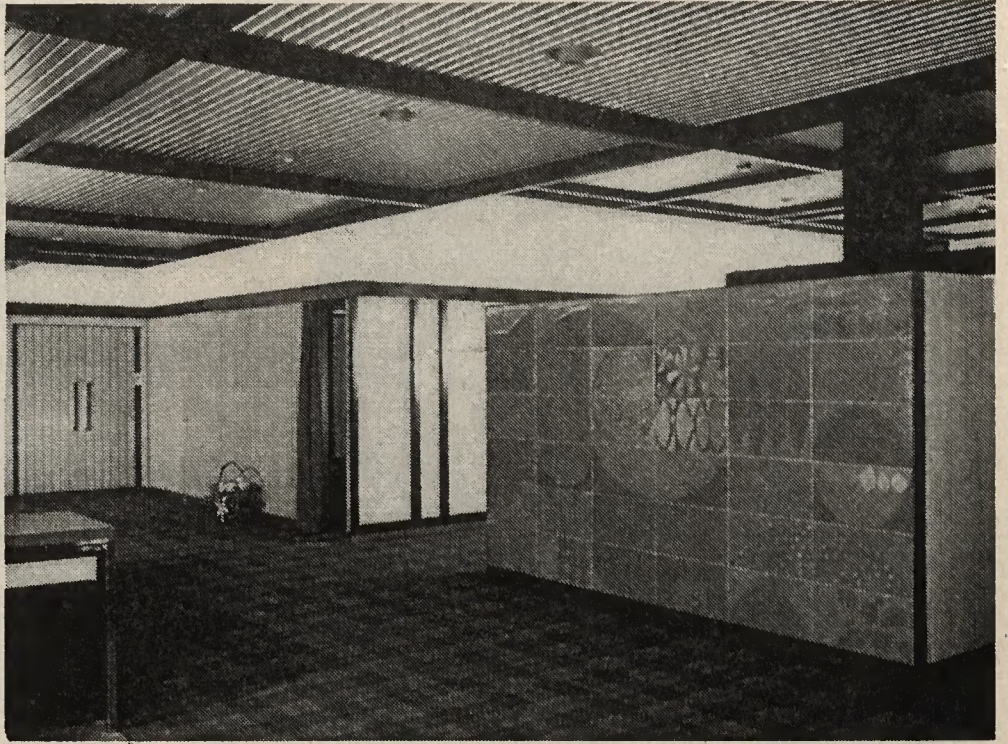
**FABRIQUE DE VOLETS A ROULEAUX
FRIBOURG S. A., Treyvaux**
Tél. (037) 3 34 96

BISCHOF & BUGNARD, Broc
Agencements et ameublements — Tél. 3 15 54
Représentant pour Fribourg et environs:
Michel Bongard, Grand-Pré 14, Fribourg — Tél. 2 76 65

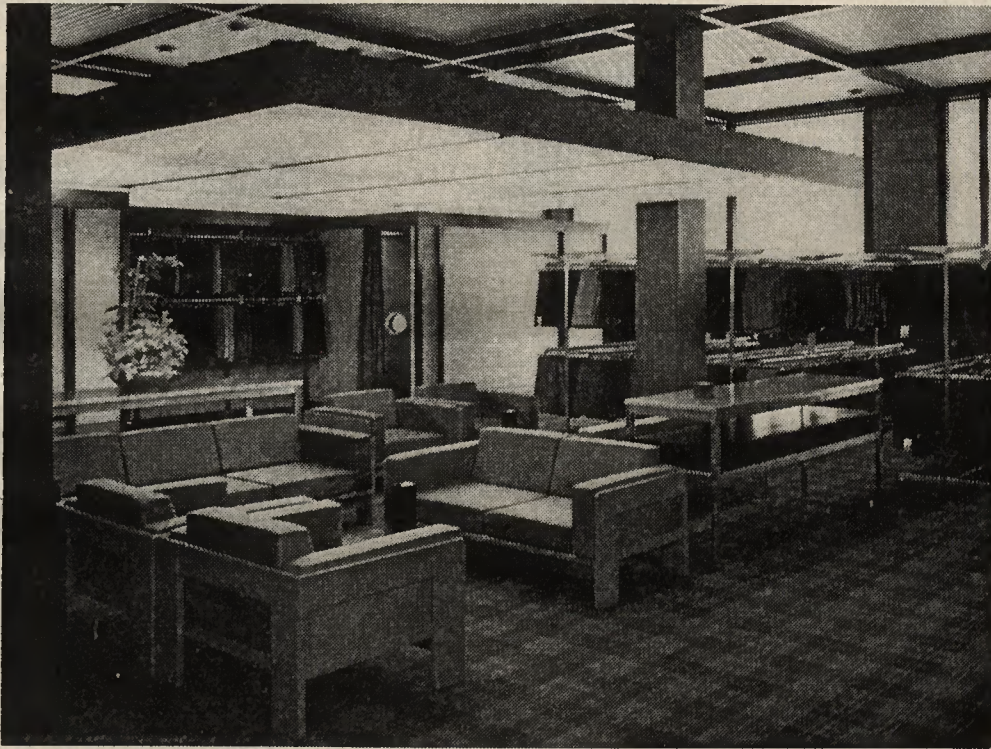
J. ZOSSO-SAUTEREL, HOIRS, Fribourg
Verrerie - Porcelaine
Rue des Epouses 139

autre que celle de l'appartement du directeur factotum. En 1947, un appartement à la route de la Vignettaz est entièrement affecté à l'activité du commerce qui se limite dès cette date à la confection des pantalons. Cette décision fait sourire le public. Mais, si la fortune sourit aux audacieux, elle s'offre plus encore aux laborieux. Les commandes affluent et le commerce prend de l'essor. Les frères et sœurs du vaillant pionnier offrent leur concours. En 1948, la maison s'installe dans un plus grand appartement au chemin Nicolas-Chenaux, puis devient la Maison Bulliard S. A., manufacture de vêtements, au capital social de 75 000 fr., et occupe enfin le second étage d'un immeuble de la rue St-Pierre où elle commence la vente au détail. Un aide-coupeur est engagé, puis, au cours des ans, l'équipe du personnel se complète, d'autres membres de la famille entrent dans l'entreprise qui, peu à peu, abandonne la fabrication à domicile, pour la confier à des ateliers. Ainsi, la Maison Louis Bulliard S. A. se compose de deux départements, la fabrication et la vente en gros alors que la Maison Bulliard Frères assume la vente au détail. Le capital social, qui se montait à 500 000 fr. en 1961, atteint le million en 1964, et cette entreprise occupe 120 employés.

Un intérêt primordial étant voué à la vente au détail, ce département s'est donc installé dans le nouvel immeuble de la rue St-Pierre après seize ans de vente à l'étage. Ultramoderne, ce nouveau magasin offre le confort maximal à la clientèle pour qu'elle se sente parfaitement à



La mosaïque de Mme Haerni, tache de lumière faite de tons orangés que dessinent fleurs, cubes et cercles.



l'aise. Aussi des félicitations sincères doivent-elles être adressées au maître de l'œuvre pour cette magnifique réussite qui fait honneur au commerce de la ville. Le mérite de cette réalisation revient avant tout aux architectes qui ont nom Mme Nella Flad et M. Marcel Thönen, de Zurich, et M. Georges Schaller, de Fribourg.

Un hall dallé de granit nous introduit dans le magasin où le regard est attiré en premier lieu par la merveilleuse céramique de Mme Haerni, dont les différents tons orangés sont faits de fleurs, de cubes et de cercles. Cette tache de lumière dans les dominantes foncées qui l'entourent sépare astucieusement le hall d'entrée du salon de vente. Dans ce local élégant, le tapis bleu écossais qui recouvre le sol feutre tous les bruits. Au centre, un baldaquin répand une douce clarté sur un ensemble de fauteuils et de canapés, bleus eux aussi, mais de tons différents, rompant ainsi l'uniformité. Tout autour, quelque 7000 pantalons, bien alignés, s'offrent au choix de la clientèle. Quel magasin peut se vanter d'avoir un tel choix, d'autant plus que, pour chaque taille, l'entre-jambe va du tout court au tout long? Huit spacieuses cabines sont à dispo-

Fauteuils et canapés plus que confortables occupent le centre du salon de vente. A l'arrière-plan, les rangées de pantalons s'offrant au choix de la clientèle.

sition des clients. La richesse de ce local de vente réside encore dans l'éclairage minutieusement étudié, dans les grandes baies opaques offrant un éclairage naturel et s'harmonisant avec les lignes de l'intérieur, dans le plafond fait de lamelles métalliques et de poutres noires qui s'entrecroisent et dont les deux hauteurs se projettent dans une glace antique, etc.

On sait combien le pantalon est de plus en plus en vogue chez les dames et les demoiselles. La « boutique » leur est réservée, avec son entree particulière.

Mais il y a encore les coulisses que ne soupçonne pas l'acheteur. Sur le même étage, le bureau directorial et la salle de conférence sont meublés avec goût et sobriété. Un petit escalier conduit à l'atelier de retouches, bien équipé pour exécuter un travail des plus rapides. Enfin, dans les deux sous-sols, c'est tout d'abord le domaine de la vente en gros avec ses quelque 15 000 pantalons en stock, son bureau pour l'administration et la facturation. Un local est réservé à la première phase de la fabrication, la coupe, la suite des opérations se déroulant dans les ateliers installés en d'autres lieux. Enfin, les réserves de tissus occupent le second sous-sol. Ce sont d'immenses rouleaux de toutes couleurs qui, bientôt, seront transformés en fuseaux, en golfs, en pantalons de la ville, de sport ou de travail selon les saisons et les caprices de la mode.

La « boutique » réservée à Madame.

(Photos Hilber Fribourg)



Vous trouverez dans les magasins des **EEF**



un grand choix de cadeaux utiles
et toujours appréciés :

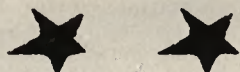


- lustres, lampes de chevet



- appareils ménagers de

- tous genres



- cuisinières électriques



- armoires frigorifiques

- machines à laver, aspirateurs



- cireuses, rasoirs, coussins chauffants,

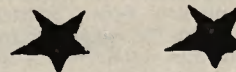
- bouilloires, radiateurs, etc. etc.



Appareils de qualité à des prix intéressants

Notre personnel se fera un plaisir de vous conseiller, sans obligation d'achat

Les appareils peuvent être réservés moyennant le versement d'un acompte



EEF Entreprises Electriques Fribourgeoises

FRIBOURG, CHATEL-ST-DENIS, CHATEAU-D'ŒX, PAYERNE, ROMONT et autres dépôts

Pour former les moniteurs de nos colonies de vacances



Les travaux les plus divers peuvent occuper des enfants durant de longues journées. Et ceux-ci garderont un souvenir admirable pour leurs moniteurs et monitrices qui auront su leur montrer des « tas de trucs ». Ici, chacun s'exerce à des décorations au pochoir.



Exposition de travaux exécutés pendant une journée de cours : colliers faits de bouts de papier, mosaïques pleines de fantaisie, objets de raphia, etc.

Les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active ou C.E.M.E.A. ont vu le jour en France avant la dernière guerre déjà, soit en 1937. Ce mouvement devait inévitablement passer la frontière et faire des adeptes dans notre pays. Dès 1947, en effet, il s'introduisit dans les cantons de Genève, Neuchâtel et Vaud. Il fallut pourtant attendre encore une quinzaine d'années pour qu'un groupement fribourgeois vit enfin le jour. Il est actuellement présidé par M. Romuald Sapin, instituteur à Allalens. Que cherchent les C.E.M.E.A. ?

On connaît l'importance que prennent de plus en plus les colonies de vacances. Pour les responsables, il est relativement facile de tenir son monde lorsque le beau temps est de la partie : promenades et jeux en plein air composent l'essentiel du programme d'une journée. Mais que vienne la pluie pendant de longues heures successives, et l'ennui arrive vite chez ceux qui ne savent pas utiliser leur temps. L'essentiel est alors d'avoir un moniteur jamais à court de ressources, sachant transformer le jour triste et pluvieux en une découverte passionnante. Ces centres d'entraînement ont donc pour premier but de préparer les jeunes qui, demain, auront des responsabilités dans les colonies de vacances ou dans tout autre mouvement de jeunesse, et qui en seront les cadres.

En France, l'activité de ces centres déborda bien vite sur d'autres milieux encore, atteignant l'École normale, les internats et les services sociaux spécialisés. Dans notre canton, on assiste

au même phénomène. Dans les districts de la Glâne et de la Veveyse par exemple, de nombreux instituteurs se sont déjà intéressés à ce centre et à ses méthodes, organisant des cours de bricolage, des excursions commentées, des visites, etc. Ils sont suivis par les assistants sociaux, les cheftaines, les aumôniers, les séminaristes, les étudiants, en un mot tous ceux qui s'occupent de mouvements de jeunesse, tous les éducateurs.

Comme son nom l'indique, tout centre d'entraînement recherche, par ses méthodes, à contribuer à l'éducation de l'enfant. Qu'il s'agisse de travaux d'ateliers — dessins, vitraux, mosaïques, poteries, cerfs-volants, figurines, colliers en éléments naturels, etc. — ou qu'il s'agisse d'expression dramatique — bruitages, chants mimés, marionnettes, ombres, costumes — de journées d'enquête, de rondes, de chants et de danses.

Les moniteurs sont formés par un stage de base d'une durée de dix jours, puis par un stage de perfectionnement dans une technique déterminée.

Le jeune groupement fribourgeois a déjà organisé plusieurs journées de formation au cours desquelles de nombreux moniteurs et monitrices ont appris plus d'un « truc », se sentant par la suite à même d'organiser une colonie ou une journée de loisirs qui seront en même temps des instants instructifs. Une journée où règnent l'ordre, la vie et l'entraîn ne peut être qu'une belle journée qui laissera le souvenir de vacances utiles.



Un petit vitrail fait de papier huilé et qui, mieux que le montre notre photo, fera bel effet.

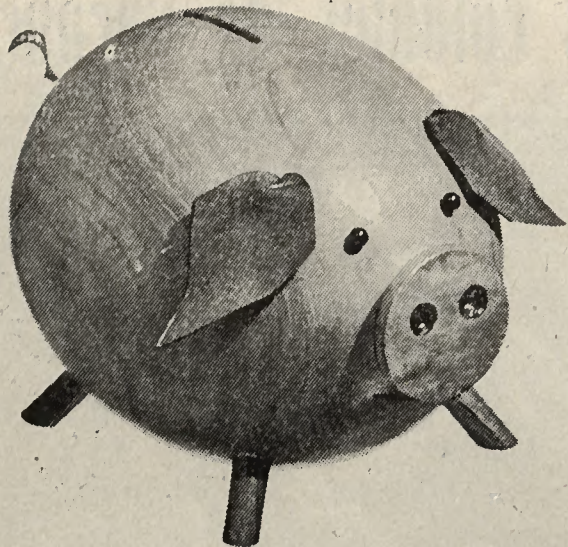
Parmi les travaux d'atelier, le modelage est sans doute l'un des plus passionnants. Il développe le sens de l'observation chez l'enfant et révèle parfois, de réels talents.



(Photos P. Charrière, Bulle)

Deux moniteurs s'entraînant à la fabrication de cerfs-volants.





Épargner: une assurance pour l'avenir

Livrets d'épargne avec tirelire de la

Banque Populaire Suisse Fribourg



Agences : Bulle, Châtel-St-Denis,
Morat, Romont



Tous vos trains

électriques portent la marque

d'Optique REX

Pérolles 5a

Fribourg

La seule maison spécialisée sur place

Fleischmann - Trix - Märklin - Hag - Pocher
Hornby Ac-Ho - Scalextric etc.



radio
télévision

GRANDS MAGASINS

innovation

BULLE

SA

Un choix sans pareil de
TRANSISTORS

à partir de Fr. **29.-**

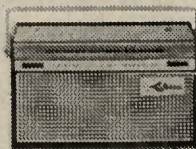
TRANSISTOR «Arlette» Philips
UKW, moyennes et longues ondes

198.-

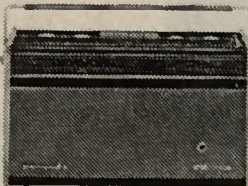
TRANSISTOR «Henriette» Philips
UKW, moyennes et longues ondes

265.-

En vente au 1er étage



PHILIPS



PHILIPS

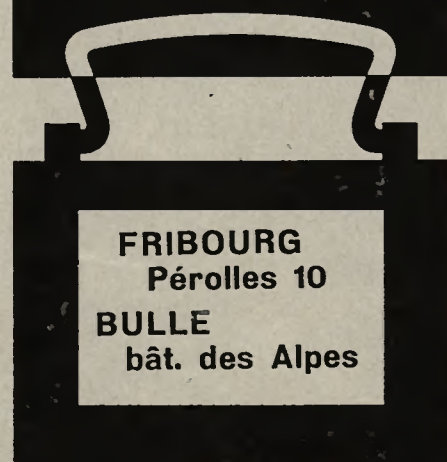
Votre lustrerie vous fera plaisir si vous la
choisissez dans le magnifique choix
que vous offre la maison

Dupasquier
ÉLECTRICITÉ BULLE

IMEFBANK

3 1/2 %

SUR LIVRETS
DE DÉPOT



FRIBOURG
Pérolles 10
BULLE
bât. des Alpes

Grands Magasins

INNOVATION

tél. (029) 277-47

BULLE

S.A.

Le « frotzon »,

nouveau costume des musiciens de Treyvaux

Le dimanche de la Sainte-Cécile, la Société de chant et de musique de Treyvaux était en fête. Ses membres inauguraient en effet un nouveau costume. Fidèles au « bredzon » depuis plus de trente ans, ils ne voulaient point l'abandonner. Preuve en soit que, ce printemps, ils prenaient possession d'un nouveau costume d'armailli. Pourtant cet habit présente quelques inconvénients pendant la saison d'hiver.



Pour celle-ci, ils décidèrent donc d'adopter un autre uniforme. Et ils jetèrent leur dévolu sur un habit classique en pays fribourgeois: le « frotzon ». Ce complet de drap brun, confectionné avec goût, est fait d'une étoffe de laine souple et fine, en même temps que confortable. Il s'accompagne d'un gilet fleuri, paré de boutons argentés. Le chapeau noir s'allie fort bien à cet ensemble qui a le caractère du terroir, en même temps que celui d'une réelle distinction. — Nos deux photos: La société de Treyvaux ouvrant par un choral de Georges Aeby la cérémonie qui se déroula à l'église paroissiale.

Un évêque brésilien

retrouve le village de ses ancêtres

Venant en Europe pour participer aux travaux du Concile à Rome, M^{sr} José Thurler, évêque de Sorocaba au Brésil, a séjourné quelque temps en Gruyère. Descendant d'une famille originaire de Bellegarde qui émigra outre-Atlantique voilà un siècle et demi, c'est dans ce village de la vallée de la Jogne que l'évêque brésilien s'attarda tout particulièrement. — Photo de droite: M^{sr} José Thurler présida notam-



ment une cérémonie d'ordination d'un nouveau prêtre, l'abbé Burgnete, de la Congrégation des Salvatoriens et d'origine polonaise. Quelques semaines plus tard, il consacrait le nouvel autel de l'église de Bellegarde. — Photo de gauche: M^{sr} Thurler visita également les installations touristiques de Gruyères-Moléson-Vudalla. Le voici au Restaurant de Plan-Francey.

Un cadeau apprécié...



Dans notre grand choix, vous trouvez l'appareil à photos adapté à vos désirs.

Points de voyage pour tous vos achats

BENEDIKT RAST

PHOTOGRAPHIE

FRIBOURG

Rue de Lausanne 39. Tél. 2 15 92

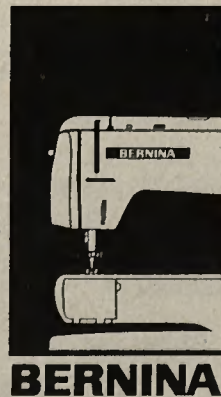
La maison spécialisée pour la photo



Articles de cadeaux - Jouets - Skis

E. WASSMER S. A.

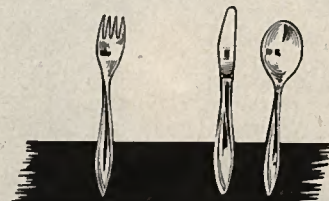
Fribourg



Pour un mobilier de

QUALITÉ

AMEUBLEMENTS
Vionnet S/A
BULLE



services de table au
détail et à l'abonnement

Prodard
BULLE
GRAND RUE - TEL. 2 71 33

TURISSA simplifie
la couture

Raffinée — Simple — Robuste — Avantageuse

Cinq modèles qui répondent aux
exigences de la ménagère

Agence pour la Gruyère :

MORET-MOULLET. BULLE

Place du Cheval-Blanc Tél. 029 - 2 73 30

Demandez une démonstration

Skis
Fixations
Bâtons
Palins

CHOIX
PRIX
QUALITÉ



Maison DESBIOLLES / Bulle

Tél. 2 75 71

Vve E. MARMILLOD

Librairie

Tabacs - Cigares

BULLE

HORLOGERIE · BIJOUTERIE
Bulliard

BULLE · Rue de Vevey · Tél. 2 84 60

VENTE — RÉPARATIONS

Qui veut une belle combinaison, une chemise de nuit, un bas
de choix

s'adresse à la maison des bonnes qualités, des articles soignés

Au Tricot Moderne

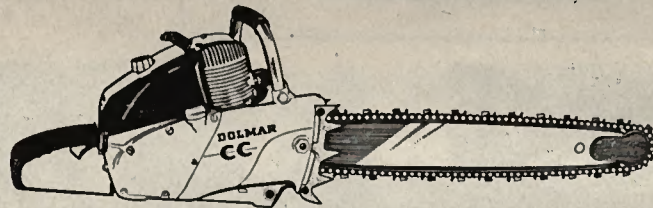
Bulle

Timbres escomptes

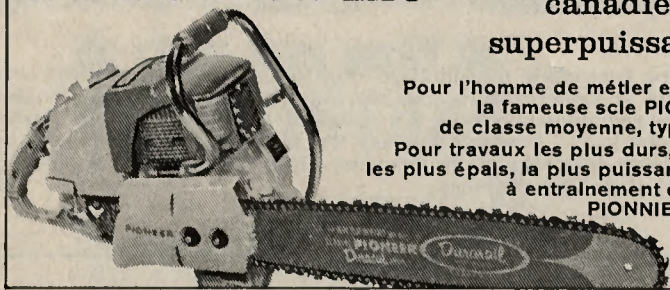
Points Béa

Librairie-Papeterie

R. MOREL
BULLE

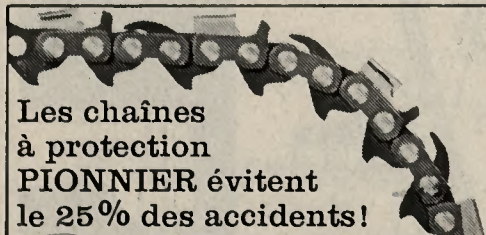


PIONNIER Les scies à chaîne
canadiennes
superpuissantes



Pour l'homme de métier exigeant
la fameuse scie PIONNIER
de classe moyenne, type 650.
Pour travaux les plus durs, troncs
les plus épais, la plus puissante scie
à entraînement directe:
PIONNIER 7501

4 modèles — dès Fr. 875.- — garantie 1 an!



Les chaînes
à protection
PIONNIER évitent
le 25% des accidents!

Nouveau!

Les nouvelles chaînes
à protection PIONNIER
empêchent enfin les
accidents jusqu'ici
inévitables! Sans
majoration de prix!
Type déjà obligatoire
au Canada!

Vente + Service:
Exigez cette marque
de qualité!

Fédération des Syndicats agricoles
du canton de Fribourg

Département Machines agricoles
10, Route des Arsenaux, Fribourg
ou auprès de ses sections affiliées



Avec la plus forte participation
au concours national
de bûcheronnage à l'Expo

DOLMAR

a donné la preuve de sa
popularité parmi les profes-
sionnels puisque 5 des
10 participants romands
utilisent une DOLMAR

Vous aussi, avant d'acheter une tronçonneuse,
demandez une démonstration gratuite sans engage-
ment à :

MAURICE JAQUET / LE MUIDS / Tél. (022) 66 11 51

importateur pour la Suisse romande et le Tessin
ou à l'un de ses agents régionaux:

Charmey: Garage des Vanils, L. Bugnard.
Tél. (029) 3 25 52

Chénens: Jean Nicolet. Tél. (037) 3 71 91

Les tronçonneuses DOLMAR sont équipées
avec les chaînes « OREGON »

Une belle œuvre d'entraide paysanne



Ici s'ébauchent une porcherie et un garage



Père et fils travaillant à la construction d'un mur.



Construction d'une fosse à purin de 40 000 litres.

M. Flueter, ing.-agr., chef du Service consultatif agricole, s'entretenant avec M. F. Wezel, de Richterswil, et avec son collègue vaudois.



Combien de nos paysans ne se sont-ils pas trouvés désemparés si, forcés par les circonstances, ils doivent entreprendre des rénovations, des réfections, s'ils doivent construire. C'est souvent la perspective de l'aggravation d'une situation précaire. Parfois même, ils n'osent pas y penser, tant les prix des constructions sont élevés. Par ailleurs, la pénurie d'ouvriers en maçonnerie se fait sentir. Les entrepreneurs sont surchargés et ne s'intéressent guère aux petits travaux de réparations, aux rénovations peu importantes. En de telles circonstances, il fallait donc que le paysan recherchât des solutions adéquates. C'est la raison pour laquelle les Services consultatifs agricoles des cantons romands organisent, sous le haut patronage de la « Heimatwerkschule » de Richterswil, des cours de cadres pour moniteurs de maçonnerie rurale. Un tel cours eut lieu cet automne à Treyvaux, cours durant lequel les participants mirent en chantier une fosse à purin, procédèrent à l'assainissement d'une étable et construisirent une porcherie et un garage, tous ces travaux pouvant ensuite être achevés par la Coopérative rurale qui a également vu le jour à Treyvaux. Se fondant avant tout sur l'entraide, les membres de cette coopérative travaillent sans être rémunérés; mais celui qui profite du travail s'engage, de son côté, à rendre à ces membres le même service, en heures de travail. Ainsi il ne paye que le matériel, les plans étant mis gratuitement à disposition par la « Heimatwerkschule ». Voilà de l'entraide paysanne dans le vrai sens du mot!

(Photos P. Charrière, Bulle)

M. Maxime Philipona, le conseiller et l'âme de cette nouvelle Coopérative rurale de construction de Treyvaux, qui mériterait d'être imitée dans d'autres villages de montagne et de plaine.



Mme François-Xavier Erni
FRIBOURG



née Anna-Joséphine Waeber, était la veuve du Dr François-Xavier Erni, médecin-dentiste. Elle éleva deux enfants, M^{me} Dr Arthur Maillard-Erni et le Dr Arnold Erni, tous deux à Fribourg. Elle fit front avec courage aux assauts de sa maladie. Handicapée depuis 1956, elle poursuivait son chemin avec une égale énergie.

M. Francis Buchs
FRIBOURG



enlevé à l'affection des siens à l'âge de 87 ans, après une vie toute de labeur et de dévouement. Le travail fut sa vie. Il laisse une veuve de 94 ans, choyée par ses enfants et petits-enfants, comme il le fut jusqu'au dernier jour de sa vie.

Mme Ernest Braillard
FRIBOURG



décédée à l'âge de 61 ans, après une pénible maladie qu'elle supporta dans de magnifiques sentiments chrétiens. Née Angeline Moret, elle était l'épouse de M. Ernest Braillard, fondé de pouvoir à la Maison Bregger-Zwimpfer & C^e S. A., qui lui donna les soins les plus assidus et lui aida à supporter sa terrible infirmité pendant plus de dix ans.

Mme Albertine Frossard
FRIBOURG



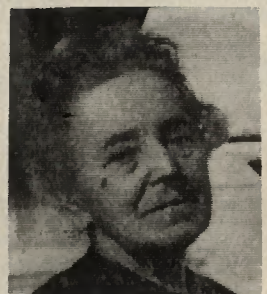
décédée à l'âge de 57 ans, après une courte mais pénible maladie. Durant quarante-deux ans, elle fut une employée exemplaire à la Maison Cafag S. A., fabrique de cartonnage, où elle jouissait de l'estime de chacun. Elle était membre de la commission ouvrière. Son départ a laissé sa famille et ses amis dans la peine.

M. Georges Gremion
FRIBOURG



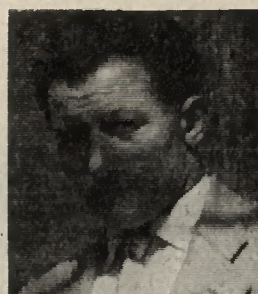
décédé tragiquement dans sa 19^e année à la suite d'un accident de voiture survenu à Zagreb (Yougoslavie). Fils unique de M. et M^{me} Louis Gremion, il avait fait son apprentissage de vendeur à Fribourg pour devenir, il y a un an, chef de rayon dans un grand commerce de Lucerne. C'était un jeune homme bon, dévoué, consciencieux, jouissant de la sympathie et de l'estime de chacun.

Mme Gaston Maillard
FRIBOURG



née Julie Vieilly, bourgeoise de Fribourg, était la veuve du Dr Gaston Maillard, qui laissa le souvenir d'un homme de cœur. Elle-même était foncièrement bonne et bienveillante. Elle supporta avec courage une longue maladie qui l'enleva à l'âge de 78 ans. Elle était la mère du Dr Arthur Maillard, président de la Société fribourgeoise d'odontologie.

M. Otto Riedo
FRIBOURG



décédé après une courte maladie à l'âge de 34 ans seulement. Menuisier, il travailla pendant douze ans comme poseur de fenêtres à l'entreprise Denis Papaux & C^e S. A., à Treyvaux. Il était bien connu dans les milieux des lutteurs fribourgeois. En février dernier, il avait eu le chagrin de perdre sa mère. Il était le frère du député Hans Riedo, à Fribourg.

M. Pierre Genoud
FRIBOURG



Issu d'une ancienne famille de Châtel-St-Denis, le défunt était né à La Tour-de-Trême où son père était inspecteur des forêts. Syndic et juge de paix de Châtel-St-Denis, lieutenant de préfet et contrôleur des routes de la Veveyse, il laisse le souvenir d'un homme de grande distinction et de haute valeur morale. Il était le père de M. Denis Genoud, président du Tribunal de la Gruyère.

Mme Vve Arthur Gerher
FRIBOURG



née Elisabeth Ihringer, a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 68 ans. C'était une femme bienveillante et très attachée à sa ville. Mère et grand-mère, elle était bonne pour son entourage et fut tendrement aimée. Elle fit face avec courage à une longue et pénible maladie.

M. Sedi Galley
GENÈVE



décédé à l'Hôpital cantonal de cette ville à l'âge de 57 ans, après une longue maladie. Mécanicien, il était consciencieux dans son travail et très estimé de ses patrons. Il comptait beaucoup d'amis. A tous, il laisse le souvenir d'un homme actif, doué d'un caractère gai et serviable. Il avait quatre enfants dont la plus jeune n'a que 9 ans.

Mlle Caroline Rattaz
GENÈVE



enlevée à la tendre affection de son entourage après une vie pleine de mérites. Elle était notamment la sœur de M^{me} V^e Firmin Barbey-Rattaz, habitant Moillesulaz. Décédée à Genève, elle a été ensevelie à Fribourg.

Mme Marie Mathys
SION



enlevée à l'affection de sa famille dans sa 48^e année. Née Zermatten, elle était l'épouse de M. Maurice Mathys, chef de garage. Elle fut une épouse exemplaire et une mère admirable pour ses quatre enfants. A Fribourg, elle était très connue dans le quartier de la Vignettaz.



Nettoyages chimiques soignés
Noir deuil en 8 ou 24 heures

Teinturerie Moderne Maître-Zosso
S. A.

Magasins: Pérolles 23 Tél. 2 33 03 Atelier et magasin: Route du Jura
Rue de Lausanne 71 Tél. 2 33 08

Livraison rapide
à domicile

Magasin: Pérolles 23
Usine et magasin:
Route du Jura
Téléphone 2 33 03
FRIBOURG

Mme Brigitte Aeby
VUARMARENS



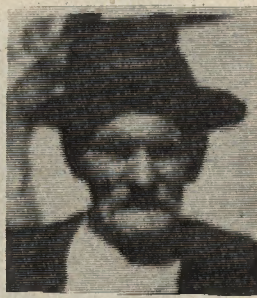
décédée après une courte maladie à l'âge de 67 ans. Vive et gaie, toujours prête à se mettre au service de son entourage, elle laisse un grand vide dans sa famille et dans son village. Elle éleva une belle famille de douze enfants et connut le bonheur d'être grand-mère. Elle était la mère de M. Fidèle Conus, conseiller communal.

M. Alphonse Corpataux
MATRAN



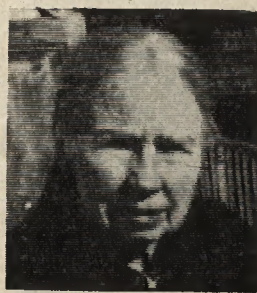
enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 65 ans, après une cruelle maladie. Il laisse le souvenir d'un grand travailleur. Il fit l'impossible pour sa famille, à laquelle il consacra le meilleur de lui-même. Il fut un grand-père choyé. Il était agriculteur.

M. Joseph Dousse
ROMANENS



décédé à l'âge de 76 ans. Paysan, il fut autrefois fermier à Vuisternens-devant-Romont. Puis il acquit un petit domaine à Romanens, qu'il exploitait avec beaucoup de compétence, secondé par son fils, M. André Dousse. Dans son village, il jouissait de l'estime de chacun.

Mlle Louise Klinguely
VUISTERNENS-DT-ROMONT



pensionnaire au Foyer Ste-Marguerite de Vuisternens-devant-Romont, s'est éteint dans sa 85^e année à l'Hôpital de Billens. Née à Bulle, elle passa sa vie comme cuisinière et travailla notamment à Paris, puis Lausanne et enfin à l'Hôtel de l'Union, à Bulle. C'était une personne vive, intelligente et laborieuse.

M. André Wyssa
ROMONT



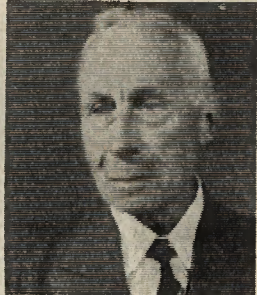
décédé brusquement à l'âge de 33 ans. Fils de M. Alfred Wyssa, boulanger, il secondait son père dans l'exploitation du commerce familial. Tous ceux qui ont connu « Dédé » garderont de lui le souvenir d'un jeune homme aimable, gai et serviable. Il fonctionnait également comme opérateur au Cinéma Romontois.

Mme Julie Perroud
VILLARIMBOUD



ravie à l'affection de sa famille à l'âge de 65 ans. Née Yerly, elle était l'épouse de M. Irénée Perroud, agriculteur, qui avait épousé en premières noces sa sœur. Elle éleva dix enfants, consacrant le meilleur d'elle-même à sa famille. Elle eut la joie de chérir ses petits-enfants. C'était une personne avenante et dévouée.

M. Louis Conus
RUE



enlevé à la tendre affection de ses enfants dans sa 80^e année. Dans sa petite cité, il joua un rôle important. Il fut notamment greffier de la Justice de paix, officier d'état civil et boursier communal pendant une quarantaine d'années. Il fut longtemps président de la société de musique « La Lyre ». Il passa ses dernières années à Genève.

M. Jules Grandjean
FIAUGÈRES



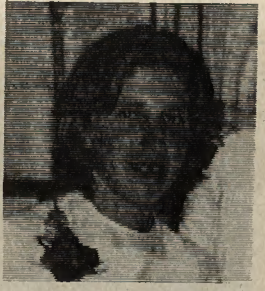
décédé dans sa 50^e année après une pénible maladie. Agriculteur, il exploitait avec son frère, M. Paul Grandjean, le domaine paternel. Sous des abords froids, il cachait un cœur généreux. Il était très serviable et très attaché à la terre. C'était un homme foncièrement chrétien.

M. Germain Morel
ATTALENS



décédé après une pénible maladie à l'âge de 58 ans. Il fut longtemps une personnalité de Châtel-St-Denis où il dirigea une entreprise de construction de lignes téléphoniques. Il fut le vice-président du Cercle démocratique de cette ville. En dernier lieu, il habita Attalens et travaillait à Vevey.

Mlle Hélène Roche
CHATEL-ST-DENIS



morte tragiquement à la suite d'un accident de voiture survenu entre Fiaugères et Grattavache, le soir de la bénédiction. Agée de 20 ans, elle était la fille aînée de M. Robert Roche, agriculteur, veuf depuis 1963 et qui a encore trois garçons âgés de 15 à 18 ans. Elle-même était employée dans un hôtel de Châtel-St-Denis.

Sœur Marie-Rose Pittet
CHATEL-ST-DENIS



originaire de Cheiry (Broye), Sœur oblate de St-François de Sales à Châtel-St-Denis, a rendu son âme à Dieu dans sa 60^e année et la 36^e de sa profession religieuse. Elle était la sœur de M. Paul Pittet, de Ménières, qui devait décéder trois semaines plus tard dans des circonstances tragiques.

M. Paul Pittet
MÉNIÈRES



enlevé tragiquement à la tendre affection de sa famille à l'âge de 62 ans. Il avait été renversé par un camion. Agriculteur, il laisse le souvenir d'un époux et d'un père dévoué qui éleva une belle famille de huit enfants. Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui un fidèle souvenir.

M. Ernest Menoud
SOMMENTIER



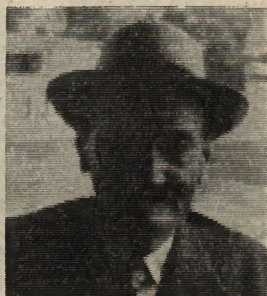
ravi à l'affection de son entourage à l'âge de 79 ans, après quelques jours de maladie. Demeuré célibataire, il fut durant toute son existence garde-génisses. A ce titre, il accomplit quarante saisons d'alpage. La montagne était sa raison d'être et il soignait le bétail en fin connaisseur.

M. Emile Oberson
MÉZIÈRES (FR)



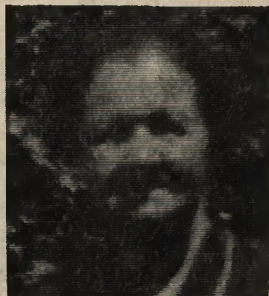
décédé dans sa 82^e année, après une pénible maladie qu'il supporta avec beaucoup de courage. Agriculteur, il présida naguère la société de laiterie de son village et fut conseiller communal. Il éleva une belle famille de six enfants et connut le bonheur d'être arrière-grand-père. Il jouissait de l'estime de chacun.

M. Eugène Bussard
EPAGNY



natif de la cité comtale, a rendu le dernier soupir à l'Hôpital de Riaz, à l'âge de 76 ans, après de cruelles souffrances. Célibataire, il travailla autrefois comme agriculteur. C'était un fervent admirateur de la société de musique « L'Appel du Manoir », qui lui avait décerné le titre de membre d'honneur.

Mme Antonie Molliet
GENÈVE



née Murith, était la veuve de feu André Molliet, qui habitait Broc. Elle travailla longtemps à la Chocolaterie Nestlé, au démoulage. Mère de deux enfants, elle eut le chagrin de perdre son fils, M. Jules Molliet, au mois d'août dernier. Bien qu'habitante Genève, elle avait conservé un grand attachement pour son pays natal.

M. Jean-Pierre Boschung
LA TOUR-DE-TREME



apprenti électricien aux Services industriels de Bulle, fut entraîné par la chute d'un poteau électrique, alors qu'il travaillait à la rue de Vevey, à Bulle. Agé de 19 ans, il était le fils de M. Henri Boschung, mécanicien aux Granges, et le cadet d'une famille de cinq enfants. Il était le vice-président de la société de jeunesse de son village.

M. Gustave Tornare
BROC



décédé dans sa 39^e année après une cruelle maladie. Il était le fils de M. Robert Tornare, ancien conseiller communal et paroissial à Pringy, décédé moins de trois mois avant lui. Depuis 1950, il travaillait à la chocolaterie de Broc. Il avait une passion pour la montagne et fut un varappeur expérimenté.

M. Paul Bussard
GRUYÈRES



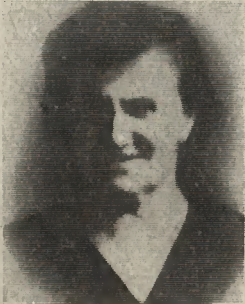
Issu d'une famille de douze enfants, maçon de son métier, il reprit l'entreprise paternelle et se spécialisa dans les travaux de montagne et de campagne. Il fut conseiller communal pendant seize ans. Membre vétéran des « Mousquetaires », il était le parrain de leur fanion. Marié, il éleva cinq enfants dont quatre sont encore vivants.

M. Louis Charrière
BULLE



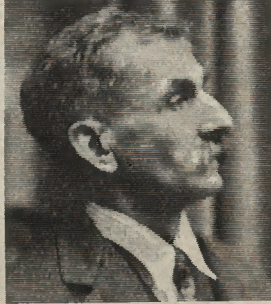
né à La Tour-de-Trême, fit toute sa carrière à la poste de Bulle dont il devint chef de bureau. Il prit sa retraite en 1949, après quarante-cinq ans de service. Pendant une dizaine d'années, il fut encore tuteur général. Grand ami de la montagne, il fut l'un des pionniers de la Section gruérienne du C.A.S. Dans son foyer, il fut un mari aimant et un père attentionné.

Mme Caroline Pillet
CHARMEY



décédée après de cruelles souffrances à l'âge de 60 ans. Authentique Charmeyenne, elle avait épousé M. Léonard Pillet, maçon. La défunte laisse le souvenir d'une brave personne, bienveillante et modeste, qui se consacra avant tout à son foyer. Elle fut bien entourée par ses deux enfants.

M. Séraphin Villos
SORENS



décédé dans sa 81^e année. Ancien employé des C.F.F., il s'expatria ensuite en France, il y a environ trente-sept ans, et revint au pays peu de semaines avant sa mort. Il était le père de M. Séraphin Villos, secrétaire communal à Sorens, et le beau-père de M. Honoré Romanens, conseiller paroissial.

Mme Anna Villos
SORENS



décédée après une pénible maladie à l'âge de 75 ans. Née Anna Romanens, elle était la veuve de feu Jules Villos, agriculteur, qu'elle eut le chagrin de perdre l'année dernière. Elle éleva une nombreuse famille de dix enfants pour lesquels elle fut un modèle de dévouement.

Mme Adèle Schwartz
AVRY-DEVANT-PONT



ravie à l'affection des siens après de longues souffrances, dans sa 76^e année. Veuve de feu François Schwartz, agriculteur, elle éleva avec courage six garçons et une fille. En retour, elle fut bien entourée jusqu'à ses derniers instants. Elle laisse le souvenir d'une ménagère infatigable qui consacra toujours le meilleur d'elle-même à son foyer.

Mme Marie Comba
LES SCIERNES-D'ALBEUVE



née à Farvagny, s'était établie aux Sciernes-d'Albeuve après son mariage. Son mari, M. Justin Comba, exploitait un petit domaine dans ce village. Durant sa longue maladie, elle fut entourée de soins affectueux. Elle est décédée à l'âge de 80 ans.

M. Paul Dnpasquier
LA TOUR-DE-TREME



décédé après une longue maladie à l'âge de 78 ans. De 1911 à 1946, il travailla à la Fabrique Nestlé, à Broc. Il était ouvrier à la caisserie-menuiserie. Dans son village, il fut un vétéran de la fanfare et la chorale le comptait au nombre de ses membres d'honneur.

M. Henri Gendre
MONTBOVON



décédé tragiquement en tombant dans le lit de la Sarine, d'une hauteur de 35 mètres. Son corps ne fut rendu à sa famille que le surlendemain. Agé de 62 ans, il était au service des E.E.F. depuis sa jeunesse et tenait en outre un petit train de campagne. C'était un ouvrier compétent, ponctuel et dévoué. Marié, il avait élevé deux enfants déjà grands.

M. Louis Genoud
VUADENS



enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 79 ans. Il travailla autrefois comme journalier sur les chemins communaux. Devenu veuf en 1939, il fonda un nouveau foyer et eut trois enfants. Depuis dix ans, ses forces ne lui permettaient plus de travailler et les souffrances ne lui furent point épargnées à la fin de ses jours.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 239 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG

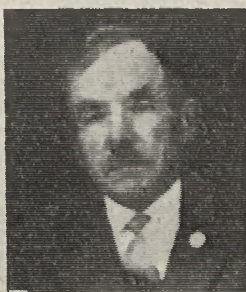


M. Alfred Roulin
TREYVAUX



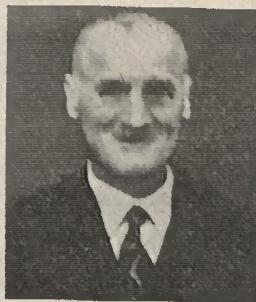
enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 64 ans. Victime d'une embolie il y a une dizaine d'années, il était demeuré infirme. Autrefois, il travaillait comme garde-génisses. C'était un grand ami de la montagne.

M. Gérard Philipoua
TREYVAUX



Victime d'une chute dans sa grange, il devait succomber à ses blessures à l'hôpital cantonal, à Fribourg. Il était âgé de 65 ans. Célibataire, il travaillait avec deux de ses frères dans l'exploitation d'un domaine. Avec eux également, il avait reçu, il y a peu d'années, la médaille « Bene Merenti ».

M. Félix Bertschy
MONTÉVRAZ



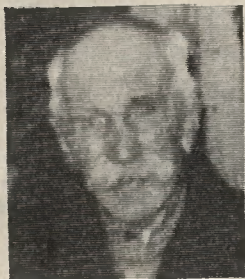
décédé après de pénibles souffrances à l'âge de 61 ans. Il travaillait comme ouvrier tuilier. Dans son village, il jouissait de la sympathie générale. Il consacra toujours le meilleur de lui-même à sa famille, se montrant un époux affectueux et un père attentif.

Mme Adeline Rotzetter
MARLY-LE-PETIT



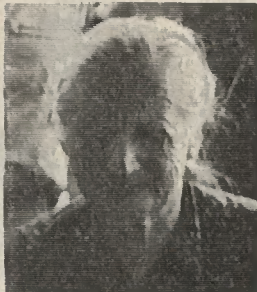
enlevée à la tendre affection de son entourage après avoir atteint le bel âge de 85 ans. Elle connut une existence simple et méritante, élevant ses enfants avec beaucoup d'amour. A son tour, elle fut bien entourée par les siens et fut une grand-maman choyée.

M. Philippe Grand
VUISTERNENS-EN-OGOZ



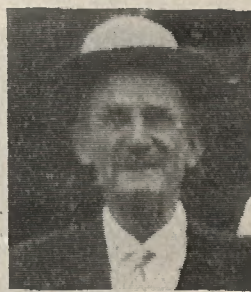
Ce bon vieillard est décédé à l'âge de 82 ans. Menuisier-charpentier, il connut une existence toute de travail et de dévouement. Il laisse surtout le souvenir d'un chrétien aux convictions solides. Il fut sacristain pendant vingt-cinq ans. Veuf depuis trente et un ans, il fut un père affectueux pour ses trois enfants.

Mme Vve Angèle Macheret
VUISTERNENS-EN-OGOZ



née Niclasse, était la veuve de feu Anicet Macheret, agriculteur. Elle fut enlevée subitement à l'affection de sa famille dans sa 74^e année. Elle laisse le souvenir d'une brave maman et grand-maman qui fut un exemple de travail, de bonté et de piété. Elle était tertiaire de St-François.

M. Maxime Chavaillaz
ECUVILLENS



ravi à l'affection de sa famille à l'âge de 79 ans, après une pénible maladie qu'il supporta avec beaucoup de courage. Dans son village, il remplit pendant de longues années les fonctions de forestier communal. Il laisse le souvenir d'un homme dévoué à la collectivité et qui accomplissait sa tâche au plus près de sa conscience.

M. Bernard Oberson
FARVAGNY



décédé tragiquement dans un accident de voiture survenu à Gunnefens. Il n'avait que 20 ans. Fils de M. Célestin Oberson, conseiller communal et agriculteur à Farvagny, il était l'aîné d'une famille de quatre enfants et secondait son père dans l'exploitation du domaine. Son aide était grandement appréciée.

Mlle Flavie Piller
PONTHAUX



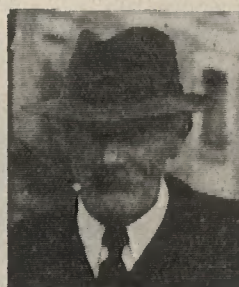
décédée à l'hôpital de la Providence, après une longue et pénible maladie qu'elle supporta avec beaucoup de courage. Elle était dans sa 73^e année. Son ensevelissement eut lieu à Pontaux où vit sa sœur, M^{lle} Louise Piller

M. Auguste Jaquier
PREZ-VERS-SIVIRIEZ



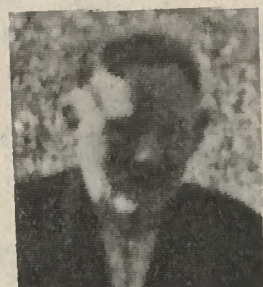
décédé subitement dans sa 69^e année. Célibataire, il collabora activement à l'exploitation de la ferme de son frère, M. Louis Jaquier. Après la mort de celui-ci, il y a trois ans, il apporta une aide précieuse à son neveu, M. Raphaël Jaquier.

M. Etienne Baudet
LA CORBAZ



enlevé à la tendre affection de sa famille à l'âge de 81 ans, après une pénible maladie. Agriculteur, il fut pendant un demi-siècle secrétaire communal de La Corbaz-Magnedens dont son frère, M. Emile Baudet, est syndic. Il éleva une belle famille et fut un arrière-grand-père choyé.

M. Alphonse Moret
FRANEX



enlevé subitement à l'affection de sa famille à l'âge de 82 ans. Il était notamment le père de M. Marcel Moret, qui siège au Conseil communal de cette localité. Lui-même était agriculteur et jouissait de la sympathie générale. Il eut la joie d'être un grand-père choyé.

M. Louis Perriard
ST-AUBIN



décédé après une brève maladie à l'âge de 68 ans. Député au Grand Conseil fribourgeois depuis deux législatures, il joua encore un rôle dans sa commune dont il fut conseiller communal et syndic. Il fut en outre un animateur des améliorations foncières dans la Basse-Broye.

Mme Yvonne Corminboeuf
DOMDIDIER



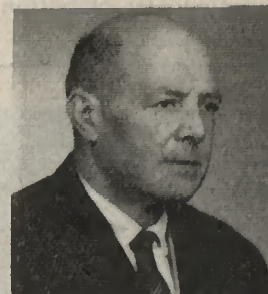
née Zosso, était l'épouse de M. Charles Corminboeuf, agriculteur. Elle a été ravie à l'affection de sa famille dans sa 63^e année, après une longue et pénible maladie qu'elle supporta avec courage et une grande résignation. Elle consacra toujours le meilleur d'elle-même à son entourage.

M. Albert Lorétan
COURTEPIN



enlevé brusquement à l'affection de sa famille à l'âge de 55 ans seulement. Il est décédé à l'hôpital où il avait été conduit deux jours avant. Boucher, il était bien connu dans la région. La Société de musique de Barberêche-Courtepin le comptait au nombre de ses membres d'honneur. Il était marié et eut la joie d'être grand-père.

M. Victor Pilet
DONATYRE



enlevé à la tendre affection de sa famille, après une pénible maladie chrétienement supportée, à l'âge de 56 ans. Tanneur et commerçant, il était bien connu, tant dans la région d'Avenches qu'en ville de Fribourg où il avait son commerce à la Planche-Supérieure. C'est à Fribourg qu'eut lieu son ensevelissement.



Une
tirelire
de la

Banque de l'Etat de Fribourg

est un cadeau
toujours apprécié

3%₀

Taux de l'intérêt
dès le 1^{er} janvier 1965

12 Agences
dans le canton

Garantie de l'Etat

Discrétion

PHILIPS



Le monde entier à vos pieds pour 20 ct.

avec un magnifique appareil de radio,
grâce à notre système de location avec compteur.

Aucun acompte à l'installation.
Pas de factures de réparations.



Radio
Télévision

Ed. *Delay*

YVONAND

Tél. (024) 5 11 13

Des milliers
de clients
satisfaits.

Demandez
prospectus
et renseignements.

Succursale à

Yverdon

Rue du Lac 8

Pour couronner un bon repas :

le fameux café

Villars



AU BALCON de la GRUYÈRE

Pistes variées
et vaste champ d'entraînement

Restaurant à 1650 m.
Parc pour 200 voitures

ÉCOLE SUISSE DE SKI

CHARMEY

RADIO-TÉLÉVISION
Concessionnaire télévision



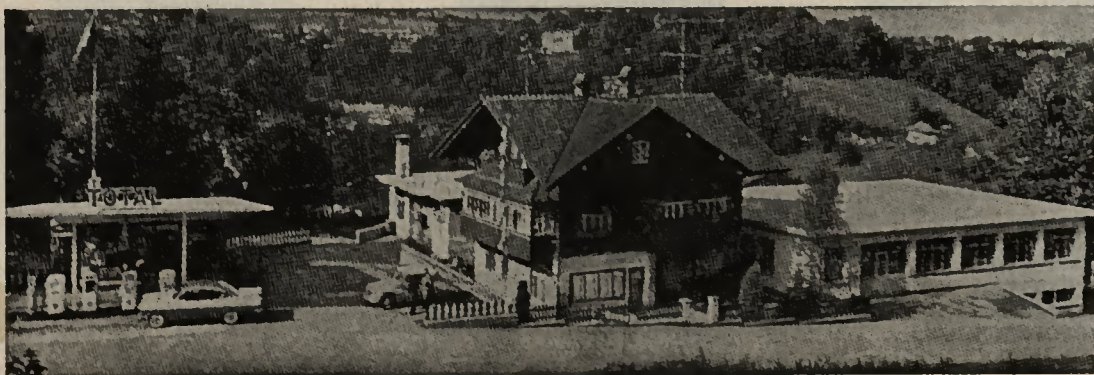
Bulle
Tél. 273 56

MORIER

Château-d'Oex
Tél. 46703



Vente Echange Réparations
Garantie Choix
Facilités de paiement



Garage du Stadtberg

V. NUSSBAUMER
Tél. 2 41 29

FRIBOURG

Agences :
DKW et Vauxhall

Nos propositions pour Noël



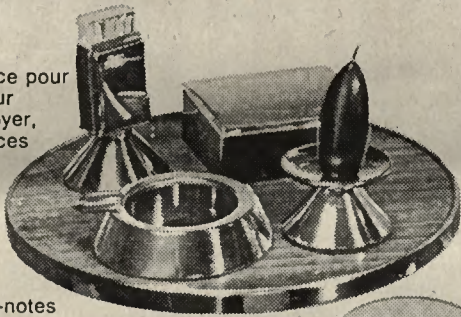
Oiseau fantaisie en Teak, pied tire-bouchon 6.90

Planche à pain en noyer, avec couteau, décor épis de blé 9.80

Couple d'hiboux en Teak, poivrier et salière, complet avec plateau 4.95



Service pour fumeur en noyer, 5 pièces 14.80

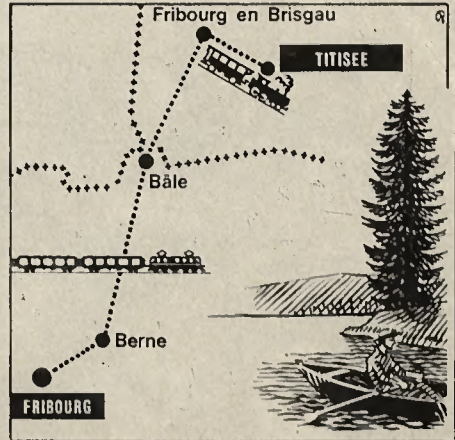


Service à thé en noyer, complet avec verres 19.80

Porte-notes en Teak, sourisère avec diverses inscriptions, telle que «à ne pas oublier» 1.95



Sorcière (garniture)



↑
Offrir des cadeaux tout en ayant la possibilité de participer à un beau voyage !

Donc:
Achetez vos cadeaux de Fêtes à la Rue de Lausanne et au Quartier du Bourg

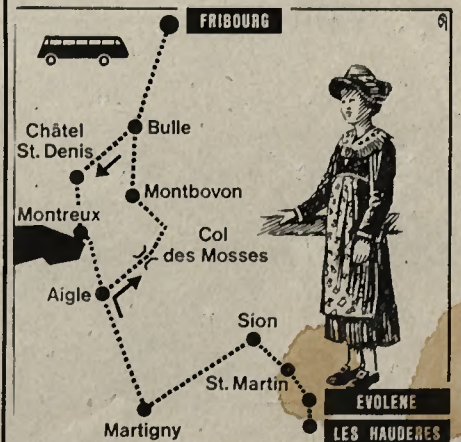


N'oubliez pas que vos achats vous donnent droit à nos beaux cadeaux que vous choisissiez vous-même et aux points de voyage

Deux raisons pour prévoir vos achats

Ala VILLE de PARIS

FRIBOURG





Avant de faire vos achats
visitez notre RAYON

► Actions-Alimentaires ◀

au parterre

Vins - Liqueurs - Conserves - Poulets

Salamis - Chocolats - Biscuits - tout à des

→ PRIX D' ACTIONS ←

pour les vrais ACTIONS
une seule adresse:

KNOPF

FRIBOURG

M. Ernest Giller
Rue de Vevey 73
1630 BULLE

J.A. Fribourg